

**LA PRESSE**

**PLUS-VALUE**  
LA FOLLE COURSE DE VITESSE  
À LA BOURSE  
PAGES 6 ET 7



**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
PRÊT POUR UNE NOUVELLE  
EXPANSION  
PAGE 5

# AFFAIRES

**LIBRE-ÉCHANGE  
CANADA-EUROPE**  
TROP DE  
CHOSSES SUR  
LA TABLE  
PAGE 4

**LE BLOGUE DE L'IMMOBILIER**  
Après les poteaux, une maison au milieu  
de la route! [blogues.lapresse.ca/  
lapresseaffaires/immobilier](http://blogues.lapresse.ca/lapresseaffaires/immobilier)



↑ **S&P TSX**  
12 213,24  
+60,14 (+0,49%)

↑ **S&P 500**  
1409,15  
+18,12 (+1,30%)

↑ **DOW JONES**  
13 009,68  
+172,79 (+1,35%)

↑ **PÉTROLE**  
88,28 \$US  
+0,90 \$US (+1,03%)

↑ **DOLLAR**  
100,81  
+0,53 cUS

## MAGASINAGE FARDEAU OU DROGUE DOUCE?



Le magasinage des Fêtes s'amorce en ce week-end de *Thanksgiving* et du *Black Friday* aux États-Unis, un phénomène qui s'étend au Canada. Fardeau pour certains, drogue douce pour les autres. Avec le risque d'effets secondaires sur leurs finances personnelles.

En pages 2 et 3, Stéphanie Grammond décrit les accros du magasinage. Et les façons de s'en sortir.

ILLUSTRATION JULIE GRIMARD, LA PRESSE

Le plus **GRAND** concessionnaire *Cadillac* au Canada

**CADILLAC  
XTS 2013**



\*Livraison immédiate

Plus de 600 véhicules à l'intérieur

**Brossard**



*Intersection Matte / Taschereau*

450 619-6669 1 855 619-6669  
[www.brossardcadillac.com](http://www.brossardcadillac.com)

# LA DROGUE DOUCE

Ce long week-end de *Thanksgiving* et du *Black Friday* aux États-Unis marque le début de la saison des achats de Noël. Pour certains, le magasinage est un fardeau. Mais pour bien d'autres, la consommation est une drogue douce. Une manière d'évacuer le stress. Une façon de se remonter le moral. Or, les effets secondaires sur le budget ont des allures de lendemain de veille. Anatomie de l'acheteur impulsif...



STÉPHANIE GRAMMOND

**D**ure matinée au boulot. Pourquoi ne pas sortir s'acheter un bon café? Au coin de la rue, un chandail attire votre regard dans la vitrine d'une jolie boutique. Vous entrez l'essayer, question de faire baisser la pression après cette désastreuse réunion.

Quinze minutes plus tard, vous ressortez de la boutique avec trois chandails de couleurs différentes. Comment résister? La vendeuse vous offre un rabais de 25 % à l'achat de trois vêtements.

Et après avoir fait tant d'heures supplémentaires, c'est une récompense pleinement méritée, vous dites-vous. Mais cela ne vous empêchera pas de cacher le sac en rentrant à la maison, un peu honteux d'avoir encore acheté des vêtements inutiles qui vont s'empiler dans votre placard.

## Portrait-robot

Vous reconnaissez-vous dans ce portrait-robot de l'acheteur impulsif? C'est fort possible, puisque trois Canadiens sur cinq avouent faire des achats impulsifs, selon un sondage de la Banque de Montréal, diffusé en septembre.

« Ça arrive à tout le monde, mais à différents niveaux », dit Caroline Arel, responsable du service budgétaire chez Option consommateurs. « Même des personnes averties ou informées ont des moments de faiblesse. »

L'enquête démontre que bien de consommateurs (60 %) vont magasiner pour se remonter le moral après avoir vécu une situation difficile. Plusieurs (55 %) achètent des produits dont ils n'ont pas besoin, simplement parce qu'ils sont en solde. Dans bien des cas (42 %), il s'agit de produits qu'ils n'utiliseront jamais.

Les consommateurs flam-bent ainsi 310 \$ par mois, soit 3700 \$ par année. Et les hommes dépensent deux fois plus (414 \$ par mois) que les femmes (207 \$) de

façon impulsive. Leur péché mignon? Les sorties au resto. Les femmes, de leur côté, craquent davantage pour des vêtements.

Ces mauvaises habitudes ont de lourdes conséquences. Près du quart des Canadiens (23 %) sont ensuite incapables de se procurer des biens essentiels parce qu'ils ont gaspillé leur argent en achats superflus.

Ils se tournent alors vers le crédit. Le problème est loin d'être banal. Au Canada, le taux d'endettement des ménages atteint un niveau record de 163 % du revenu disponible (après impôts).

« Depuis 1990, le niveau d'endettement des Canadiens a augmenté sept fois plus vite que les revenus. Le

**« Depuis 1990, le niveau d'endettement des Canadiens a augmenté sept fois plus vite que les revenus. Le surendettement est un problème social. Les inquiétudes financières sont la deuxième source de stress, après le travail. Cela cause souvent des problèmes de santé comme l'insomnie, l'anxiété ou la dépression. »** — Jean-Mathieu Fortin

surendettement est un problème social. Les inquiétudes financières sont la deuxième source de stress, après le travail. Cela cause souvent des problèmes de santé comme l'insomnie, l'anxiété ou la dépression », dit Jean-Mathieu Fortin, porte-parole de la campagne de sensibilisation contre le surendettement, baptisée « Dans la marge jusqu'au cou ».

« Nos grands-parents ne pouvaient pratiquement pas faire d'achats compulsifs parce qu'ils avaient peu accès au crédit, même pour l'achat d'une voiture. Aujourd'hui, on veut tout, tout de suite, avant même d'en avoir besoin. Et on a accès à toutes sortes d'offres de crédit », raconte M<sup>me</sup> Arel.

Dans son bureau, les gens qui la consultent pour essayer de rétablir leur budget admettent qu'ils ont du mal à résister. Ils lui disent: « Non, je n'ai pas l'argent pour payer ma carte de crédit, mais ça fait tellement longtemps que je me prive, ça fait tellement de fois

que je dis non à mes enfants parce que je n'ai pas l'argent. »

Et puis la socialisation, le sentiment d'appartenance à un groupe passent beaucoup par la consommation, constate Jean-Mathieu Fortin.

« Si les téléphones intelligents sont si populaires, c'est parce qu'on en a fait un mode de vie, dit-il. Les valeurs de la société actuelle nous font oublier nos vrais besoins. »

## Consommer : une drogue

Dans la société de consommation, acheter est devenu une drogue socialement acceptable.

« Ce n'est pas seulement la possession qui est plaisante, mais le geste d'acheter qui procure du plaisir en lui-même », explique Marie

Plus grave encore, environ 5 % de la population adulte est composée d'acheteurs compulsifs et le pourcentage est plus élevé chez les jeunes, indique M<sup>me</sup> Lachance. Alors que les acheteurs impulsifs sont attirés par un produit auquel ils ont du mal à résister, les acheteurs compulsifs vont magasiner carrément parce qu'ils ressentent un manque. Ils vont acheter comme d'autres prennent de l'alcool.

« On va voir ça chez des gens qui ont une carence affective, chez des gens qui manquent de contrôle sur leur pulsion, un peu comme de la boulimie », dit M<sup>me</sup> Kennedy. « Les gens doivent reconnaître le problème et réaliser que ça amène une autodestruction sur le plan financier », ajoute la psychologue.

Mais contrairement à l'alcool ou la drogue, le magasinage est valorisé. « Même les gouvernements incitent les gens à consommer pour stimuler la croissance économique », souligne M<sup>me</sup> Lachance.

Les gens ont donc tendance à minimiser les problèmes reliés au magasinage. Ils mettent le doigt sur le bobo en consultant pour des problèmes d'anxiété, de dépression, de relation de couple.

Parfois, les racines du problème remontent à l'enfance. Les jeunes qui ont été récompensés avec de l'argent sont plus susceptibles de devenir des acheteurs impulsifs, indique M<sup>me</sup> Lachance.

Souvent, ce sont des gens qui ont reçu des cadeaux lorsqu'ils étaient jeunes parce que leurs parents avaient moins de temps à passer avec eux. « Le fait d'avoir vécu dans une famille monoparentale ou d'avoir eu des parents divorcés peut avoir un impact sur l'achat compulsif, ajoute M<sup>me</sup> Lachance. C'est possiblement relié au fait que dans ces cas-là, on compense en donnant du matériel aux enfants. Parfois, il y a une concurrence qui s'installe entre les parents. C'est à celui qui va choyer son enfant le plus. »

Les enfants peuvent alors développer l'habitude de se dire: quand ça ne va pas, quand je suis triste, je vais magasiner pour combler le vide.

## Comment les commerçants profitent de votre vague à l'âme

Faites-vous plaisir! Vous le valez bien! Les commerces ont une foule d'astuces de marketing pour inciter leurs clients à se récompenser en achetant des produits dont ils n'ont pas vraiment besoin.

Le plus simple est de mettre de la pression sur les consommateurs pour les amener à changer de comportement et à faire des achats impulsifs, dit Jacques Nantel, professeur de marketing à HEC Montréal et coauteur du livre *On veut votre bien et on l'aura*. « Plus on comprime le temps, plus on amène les consommateurs à surconsommer ou à mal consommer », explique-t-il. Il suffit d'accorder 25 % de rabais sur les achats de plus de 100 \$ pour amener le client à devancer des achats. « Ça marche, c'est incroyable! », s'exclame M. Nantel.

Et c'est encore plus vrai dans le commerce électronique où des achats « complémentaires » représentent 30 % des ventes, rapporte le professeur. À l'internaute qui achète un livre ou un DVD, il est si simple de suggérer un autre bouquin très apprécié des clients qui ont le même profil.

Déjà que sur le web, beaucoup de produits sont à caractère hédonique: billets de spectacle, voyage, etc. Une fois que le consommateur est dans l'engrenage, il est assez aisé de le faire succomber à quelques extras. Par exemple, la veille de son départ en vacances, on lui offre le surclassement, la vue sur la mer, etc. Ça joue sur l'impulsivité... et c'est très rentable pour les entreprises.

## Anéantir le budget

« Le meilleur rempart contre la consommation compulsive, c'est d'avoir un sens pratique d'un budget équilibré. Mais c'est une notion qui s'est perdue à grande vitesse au cours des deux dernières décennies », déplore M. Nantel.

Les commerçants ont inventé des stratégies pour faire oublier aux consommateurs le sens même du budget. D'abord, ils ont remplacé le prix global du produit par les mensualités, pour amener les clients à réfléchir en termes de cash-flow.

Désormais, une voiture ne coûte plus 30 000 \$, mais plutôt 350 \$ par mois. Plus facile à avaler. Et quand le client revient au garage, parce qu'on a eu la bonne idée de lui offrir l'entretien gratuit, il n'est pas très difficile de lui dire: pour 400 \$ par mois, tu peux repartir d'ici avec une voiture neuve. En fait, pour 50 \$ par mois, tu peux avoir une voiture neuve!

« On ne joue plus sur le prix réel de la voiture, ni même sur le débours mensuel. On commence à jouer sur le coût marginal, dit M. Nantel. Et c'est comme ça qu'on amène le consommateur à un niveau d'endettement très élevé de 163 % du revenu disponible. »

# DU MAGASINAGE

## Conseils de désintox

### Passez vos finances au scanner

Le meilleur rempart contre les achats compulsifs, c'est un budget équilibré. D'abord, il faut connaître notre réalité budgétaire: nos revenus, nos dépenses, combien nous coûte le remboursement de nos dettes. Faites l'exercice! Plusieurs ACEF offrent des consultations privées et des cours.

### Établissez vos priorités

Au lieu de craquer pour toutes sortes de choses, établissez vos priorités. Première étape: dressez vos objectifs à court, moyen et long terme, dit Caroline Arel, d'Option consommateurs. Acheter un téléviseur d'ici six mois, faire un voyage dans deux ans, épargner pour sa retraite. Deuxième étape: mettez en place des prélèvements automatiques qui puiseront l'argent dans votre compte pour épargner les sommes nécessaires à la réalisation de vos objectifs. Troisième étape: vivez avec le reste, sans recourir au crédit.

### Changez vos habitudes

Remarquez dans quelles circonstances vous faites

des achats impulsifs. Vous passez devant des boutiques alléchantes en allant travailler? Changez de trajet. Surtout, évitez d'aller au centre commercial si vous n'avez besoin de rien.

### Ne magasinez pas avec vos amis

Les compagnons de magasinage ont une grande influence sur les pulsions d'achat, a constaté Maryse Côté-Hamel, dans le cadre de son mémoire de maîtrise en marketing à l'Université Concordia. « Les pulsions d'achat sont plus fortes lorsqu'on magasine avec des amis ou avec son conjoint, que lorsqu'on magasine seul ou avec un autre membre de sa famille. C'est probablement dû au fait qu'on veut se présenter de manière plus raisonnable face à ses enfants ou ses parents. »

### Décrétez un moratoire

« Quand vous vous retrouvez au centre commercial, trouvez des mécanismes pour vous donner du temps de réflexion », dit Mme Arel. Par exemple, avant de faire un achat imprévu, décrétez un moratoire d'une heure. Mieux: attendez un jour ou deux. Il y a de bonnes chances que vous n'avez pas

envie de retourner au magasin si ce n'est pas essentiel.

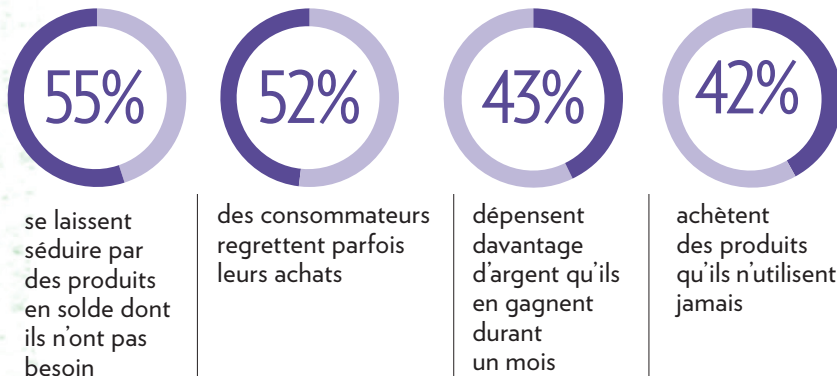
### Budget des péchés mignons

Déterminez quelle somme hebdomadaire vous avez les moyens de consacrer à des petits plaisirs improvisés. « Retirez cette somme chaque semaine et conservez l'argent dans votre portefeuille », suggère Mme Arel. Ce sera plus facile de garder le contrôle de vos dépenses qu'avec la carte de crédit. S'il vous reste de l'argent à la fin de la semaine, vous pourrez réaliser vos objectifs financiers plus vite... Une manière positive de s'encourager à moins dépenser pour des trucs futiles.

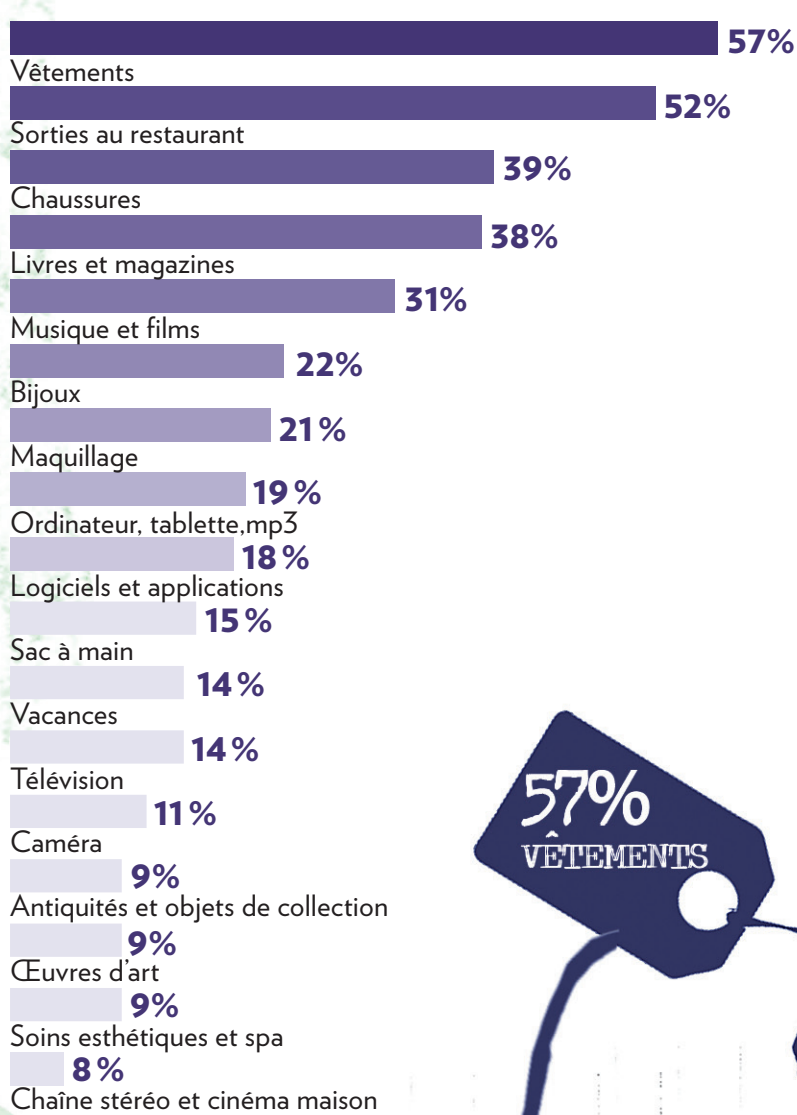
### Méfiez-vous des soldes

Les rabais sont le pire ennemi des acheteurs impulsifs! Trop souvent, ils les encouragent à acheter un produit inutile dont ils n'ont pas les moyens. Oui, on économise en achetant en solde. « Mais si on a acheté avec sa carte de crédit et qu'on paie 29 % d'intérêt durant plusieurs mois, ce n'est pas une bonne affaire », dit Mme Arel. Surtout si on n'avait pas besoin du produit.

## Les achats impulsifs des Canadiens



### Lequel de ces produits avez-vous acheté de manière impulsive depuis un an?



Source: Sondage Pollara réalisé pour BMO Banque de Montréal auprès d'un échantillon aléatoire de 1000 Canadiens du 31 août au 5 septembre 2012. Un échantillon probabiliste de la même taille aurait une marge d'erreur de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

## Le Black Friday c'est...

Le vendredi qui suit la fête de Thanksgiving aux États-Unis est surnommé le *Black Friday*, parce que c'est le jour de l'année où les commerces « sortent du rouge » et réalisent des profits. Beaucoup de magasins ouvrent dès minuit et offrent des soldes pour lancer la saison du magasinage des Fêtes. Le *Black Friday* est la plus grosse journée de l'année dans le commerce de détail américain.

152 MILLIONS d'Américains à la chasse aux aubaines

399 \$ de dépenses par Américain

52,5 MILLIARDS US de dépenses totales

Source: National Retail Federation

## La Journée sans achat c'est...

Le vendredi 23 novembre est aussi la « Journée sans achat » où les consommateurs de partout dans le monde s'unissent pour boycotter le magasinage, pour protester de façon pacifique contre la surconsommation. Cette année, la Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ) a aussi décrété le samedi 24 novembre « Journée sans crédit ». Aujourd'hui, les gens qui veulent faire leurs emplettes des Fêtes sont encouragés à laisser leurs cartes de crédit à la maison.

63%

Près des deux tiers des Québécois (63%) estiment que la Journée sans achat est une bonne façon de sensibiliser la population au surendettement

46%

Près d'un Québécois sur deux (46%) avait l'intention de participer à la Journée, en s'abstenant de faire des achats le 23 novembre.

Source: Sondage l'Observateur pour la CACQ

## LA PRESSE AFFAIRES

## NÉGOCIATIONS CANADA-EUROPE

## Trop de choses restent sur la table, selon la CAQ

## EXCLUSIF

HUGO DE GRANDPRÉ  
ET PAUL JOURNET

OTTAWA/HALIFAX — La gestion de l'offre n'est toujours pas totalement exclue des négociations, même si les négociateurs canadiens résistent aux pressions européennes. Le marché de l'hydro-électricité du Québec demeure l'objet de pourparlers. Et l'accès aux marchés publics des provinces, des municipalités, des écoles et des hôpitaux canadiens a été réglé de manière « hautement satisfaisante » aux yeux de l'Union européenne (UE).

C'est ce que l'on peut constater à la lecture de documents préparés pour l'UE, obtenus par la Coalition Avenir Québec (CAQ) et que *La Presse* a pu consulter. Ces documents, datés de la fin octobre et du début du mois de novembre, dressent

un portrait de l'état des négociations, avant les rencontres tenues hier et jeudi entre le ministre fédéral du Commerce international du Canada, Ed Fast, et son homologue européen Karel de Gucht.

Les deux politiciens souhaitent profiter de ces rencontres pour abattre les derniers obstacles, dans l'espoir d'en arriver à une entente d'ici à la fin l'année.

« Les Européens n'ont pas encore lâché la gestion de l'offre. Elle ne devrait plus être sur la table à cette étape-ci. » – Stéphane Le Bouyonnet, porte-parole de la CAQ en matière d'économie et de commerce extérieur

Ils en sont plutôt ressortis en donnant le mandat à leurs négociateurs de poursuivre leur travail, mené dans le plus grand secret depuis 2009. On hésite maintenant à parler d'échec.

Le député caquiste Stéphane Le Bouyonnet, qui a obtenu les documents adressés au Comité de la politique commerciale de l'UE, s'est dit préoccupé par certains des éléments qu'il a pu constater. Plus particulièrement, une poignée d'enjeux inquiètent le député: la gestion de l'offre, l'ouverture aux marchés publics et le prix des médicaments pharmaceutiques, notamment.

« pleine libéralisation des produits de la gestion de l'offre ».

« L'Union européenne (UE) ne veut pas l'abolir, a reconnu le député caquiste. Mais elle parle de contingent à droits nuls. Par exemple, on pourrait permettre aux Européens d'importer un certain nombre de tonnes de produits laitiers à droit nul. À la CAQ, on veut protéger la gestion de l'offre, car elle a une importance stratégique pour le Québec. »

Sur la question des transports publics urbains, « notre position demeure que le Canada doit fournir un plein accès et en particulier éliminer toute exigence de contenu local », peut-on lire dans la note d'information de l'UE. Ces exigences viseraient par exemple à assurer qu'une part importante des contrats du prolongement du métro de Montréal aillent à des entreprises ou des fournisseurs québécois. M. Le Bouyonnet

plaide en faveur du maintien d'un seuil minimal. « Notre industrie locale, avec des joueurs comme Nova Bus et Bombardier, doit y participer. »

Dans le cas d'autres marchés publics, le texte réfère aux MASH, soit les municipalités, agences, écoles et hôpitaux, comme étant un sujet réglé à la satisfaction des Européens, qui souhaitaient y obtenir accès. À cet égard, la CAQ craint qu'un tel accès aux firmes étrangères ne complique l'application du projet de loi 1 de Québec, qui doit garantir l'intégrité des soumissionnaires.

Sur le plan de l'énergie, enfin, dont les sociétés d'État « politiquement sensibles comme Hydro-Québec », peut-on lire, « l'UE est prête à garantir un accès complet et illimité au Canada, à la condition qu'il y ait réciprocité, mais le Canada garde délibérément le secteur de l'énergie pour la fin de match ».

En commission parlementaire en mars dernier, le négociateur du Québec dans la délégation canadienne, Pierre-Marc Johnson, indiquait qu'il était normal qu'on garde les sujets les plus sensibles sur table jusqu'à la toute fin des négociations. M. Le Bouyonnet n'en est pas si certain. « On est dans le tout dernier droit. Nous sommes en faveur du libre-échange, bien sûr, mais il y a beaucoup trop de choses qui n'ont pas encore été exclues », s'inquiète le député.



ILLUSTRATION FOURNIE PAR LE GROUPE BENVENUTO-QUÉBEC  
Une illustration du projet Peterson près du Quartier des spectacles.

## Condos, smoked meat et « potentiel d'appréciation »

« Un investissement exceptionnel avec grand potentiel d'appréciation. » La publicité d'une nouvelle tour à condos du centre-ville, parue cette semaine dans des quotidiens montréalais, laisse miroiter des gains appréciables aux premiers acheteurs. Des prétentions trop ambitieuses dans le contexte de ralentissement actuel, croient des experts.

MAXIME BERGERON

Smoked meat de chez Schwartz's, boissons, mini-séminaires sur les prêts hypothécaires: le promoteur immobilier Benvenuto n'a pas lésiné pour séduire les clients potentiels conviés à une soirée spéciale, avant-hier.

Dans les publicités diffusées pour annoncer l'événement, le groupe décrit son projet de 31 étages du Quartier des spectacles – appelé Le Peterson – comme un « investissement exceptionnel avec grand potentiel d'appréciation » pour les premiers acheteurs.

À la soirée de jeudi, à laquelle *La Presse Affaires* a participé incognito, une représentante s'est montrée encore plus spécifique sur la croissance des prix prévue dans cette tour qui sera complétée en août 2015. « La valeur va monter, c'est sûr et certain, nous a-t-elle dit. On va livrer dans trois ans, c'est 3 % par année minimum. »

Trop optimiste, l'équipe du promoteur torontois Benvenuto? Plusieurs économistes et analystes consultés par *La Presse Affaires* pensent que oui. « Le gros de l'appréciation est passé », a résumé hier Hélène Bégin, économiste au Mouvement Desjardins.

## Baisses possibles

M<sup>me</sup> Bégin prévoit un recul des prix pouvant atteindre 5 % dans le segment de la copropriété au centre-ville

de Montréal. Il n'y a pas de quoi « crier au loup », dit-elle, mais le risque d'une baisse est bien réel d'ici 6 à 18 mois en raison des milliers de condos actuellement en vente ou en construction dans le cœur de la métropole.

« Les ventes de condos sont fortement à la baisse, et au même moment, les inscriptions en vigueur pointent très fortement vers le haut, a expliqué l'économiste. On voit qu'il y a clairement un virage qui est en train de s'effectuer. »

**Les promoteurs comprennent que la porte se referme et ils dépendent énormément de temps, d'énergie et de capitaux pour amener leurs projets au stade de la préconstruction.**

– Ben Rabidoux, analyste à la firme torontoise M Hanson Advisors

Marie-Hélène Legault, économiste à l'UQAM et responsable du programme d'accès à la propriété à l'ACEF de l'Est, s'attend elle aussi à une possible correction. « Si on regarde l'offre et la demande, il y a de plus en plus de condos qui se construisent, donc s'il y a un endroit où les prix risquent de baisser en premier, c'est dans les condos. »

Selon M<sup>me</sup> Legault, l'appréciation de 3 % qu'a fait miroiter la représentante du Peterson repose davantage sur la croissance passée des prix que sur une prédiction fiable de l'avenir. Elle rappelle aussi que l'indice immobilier Teranet-Banque Nationale, publié chaque mois, a fait état d'une baisse de 0,3 % du prix des propriétés à Montréal entre septembre et octobre.

L'événement organisé par Benvenuto est emblématique de la fin d'un cycle haussier, avance pour sa part Ben Rabidoux, analyste à la firme torontoise M Hanson Advisors. « Les promoteurs comprennent que la porte se referme et ils dépendent énormément de temps, d'énergie et de capitaux pour amener leurs projets au stade de la préconstruction. »

Mitchell Abraham, président de Benvenuto Group, indique qu'il ne « promet rien » aux acheteurs potentiels en matière de hausses de prix. « On ne garantit pas un rendement à personne », a-t-il dit à *La Presse Affaires*.

Toutefois, l'emplacement névralgique du Peterson – proche des bureaux du centre-ville, de McGill et l'UQAM – et les loyers élevés payés dans les immeubles des environs en font un investissement solide, fait valoir M. Abraham. « Je peux vous dire que selon mon expérience, dans les projets qui ont du succès, les gens qui achètent au prix de préconstruction s'en tirent très très bien. »

Le prix moyen du Peterson est de 500 \$ le pied carré, avant les taxes. Un appartement de 919 pieds carrés au 23<sup>e</sup> étage est par exemple offert à 527 400 \$. Avec les taxes et un stationnement, ce condo coûtera environ 663 000 \$.

**AFFAIRES** 700

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**  
WEST-ISLAND, boul. Pierrefonds  
Bâtisse commerciale en très bon état, très bien située, plus de 10 000 pi car., très bon revenu. Inf.: 514-865-9056.

**714 FRANCHISES**  
POUR ACHETER OU VENDRE UNE FRANCHISE  
**QUÉBEC FRANCHISE**  
www.Quebec-Franchise.qc.ca

**715 FINANCEMENT**  
1-514-241-7000 **Sécur Finance**  
Prêts hyp.: rés., locatifs, comm., construction  
[www.securfinance.com](http://www.securfinance.com)

**1<sup>ère</sup> / 2<sup>e</sup> HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION**  
Commercial • Industriel • Résidentiel  
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

ArgentDirect.com Prêt de 500\$+ en 1h  
Sans enquête de crédit \*1-888-374-5777\*

**FINANCEMENT DISPONIBLE**  
multi-logement 2.80 % - 5 ans, 514-910-4141

## À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

**LUNDI 26 NOVEMBRE**

Bazaarvoice	BPA 2T: -9,4US
Berry Plastics	BPA 4T: 28,4US
Hillenbrand	BPA 4T: 44,4US
Major Drilling	BPA 2T: 36,4US

**MARDI 27 NOVEMBRE**

Ind. de confiance des consommateurs (É.-U.)	nov.: 73,4 oct.: 72,2
Nouvelles commandes de biens durables (É.-U.)	oct.: -1,0% sept.: 9,9%

**MERCREDI 28 NOVEMBRE**

Ventes de maisons neuves (É.-U.)	oct.: -2,3% sept.: 5,7%
Aeropostale BPA 3T: 29,4US	
Groupe CGI BPA 4T: 42,4US	

**JEUDI 29 NOVEMBRE**

PIB (É.-U.)	3T: 2,8% 2T: 2,0%
Banque Royale BPA 4T: 1,26\$	
Gildan BPA 4T: 79,4US	
Valener BPA 4T: -1,19US	

**VENDREDI 30 NOVEMBRE**

Dépenses de consommation (É.-U.)	sept.: 0,1% oct.: 0,8%
PIB (Can.)	sept.: 0,1% août: -0,1%
WhiteWave Foods BPA 3T: 17,4US	

**LUNDI 3 DÉCEMBRE**

Dépenses de construction (É.-U.)	sept.: 0,4% oct.: 0,6%
Ind. ISM manufacturier (É.-U.)	nov.: 51,3 oct.: 51,7

Source: Bloomberg

## POUR NOUS JOINDRE

*La Presse Affaires*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
lpa@lapresse.ca

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

	2	7			
1					3 7
	9				6
	5	1			
8	3	6			
3	5			1 6	
			2 1	8	
5			4		2
	6			4	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

6	7	2	1	3	8	9	5	4
3	5	4	2	9	7	1	8	6
9	1	8	5	4	6	2	7	3
4	3	9	8	7	5	6	1	2
7	6	5	9	1	2	3	4	8
8	2	1	4	6	3	7	9	5
1	4	3	6	8	9	5	2	7
5	8	7	3	2	1	4	6	9
2	9	6	7	5	4	8	3	1

Niveau de difficulté: TRÈS DIFFICILE

2449

Par Fabien Savary 2448

GILLES LABBÉ, PDG DE HÉROUX-DEVTEK

# Prêt pour une nouvelle expansion



JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

## GRANDE ENTREVUE

C'est dans le tout nouveau laboratoire d'essais d'ingénierie de Héroux-Devtek, à Saint-Hubert, que Gilles Labbé nous reçoit. Le PDG du troisième fabricant de trains d'atterrissage du monde ne cache pas sa fierté d'avoir amené son entreprise là où elle est rendue. Loin de se reposer sur ses lauriers, il évoque avec passion les prochains défis qui l'attendent.

Depuis un an, quelque 90 ingénieurs s'activent dans le nouveau laboratoire d'Héroux-Devtek à Saint-Hubert. C'est là qu'ils conçoivent, mettent au point et testent les trains d'atterrissage qui vont chasser les nouvelles générations de jets d'affaires de Bombardier, Embraer et Dassault, de même que les hélicoptères CH-53K du géant américain Sikorsky.

«En 1985, lorsque j'ai racheté Héroux de Bombardier, avec mon partenaire Sarto Richer, on faisait l'entretien et la réparation des trains d'atterrissage de quelques clients, dont Canadair. On n'avait pas une cenne et une dette de 10 millions», rappelle Gilles Labbé.

La petite entreprise de Longueuil a fait du chemin depuis.

«On a commencé par obtenir des contrats d'entretien militaire et au fil des ans on a réussi à décrocher nos premiers mandats de fabrication

avec l'armée américaine. Mais ce n'est qu'en 2002 qu'on s'est réellement structurés comme un fabricant de pièces d'origine avec notre propre équipe d'ingénierie», souligne Gilles Labbé.

### Une grosse transaction

Héroux-Devtek a réalisé au cours de l'été une importante transaction en se départissant de quatre usines au Québec, aux États-Unis et au Mexique, où elle fabriquait des composantes industrielles et d'aérostructure. Le fabricant de Longueuil a obtenu 300 millions pour des activités qui totalisaient des ventes annuelles de 126 millions.

«Au cours des cinq dernières années, on a constamment haussé nos profits d'opération, qui s'élevaient à 65 millions. Lorsqu'on a annoncé la vente de notre division industrielle, notre titre s'échangeait à 7,80\$ alors que la valeur au livres de Héroux était de 8\$», expose le PDG.

«On a récolté 230 millions nets de la transaction. Nos actionnaires, dont la Caisse de dépôt, sont très heureux de recevoir un dividende de 5\$ par action. On a payé toutes nos dettes et on a 50 millions qui vont servir à notre expansion prochaine. On peut facilement réaliser une acquisition de 100 millions», résume Gilles Labbé.

Le PDG ajoute qu'il a réalisé une vente d'actifs qui n'étaient pas stratégiques, ce qui va permettre au groupe de se concentrer davantage sur le développement dans la conception, la fabrication et l'entretien des trains d'atterrissage.

«On a vendu des opérations industrielles où on était

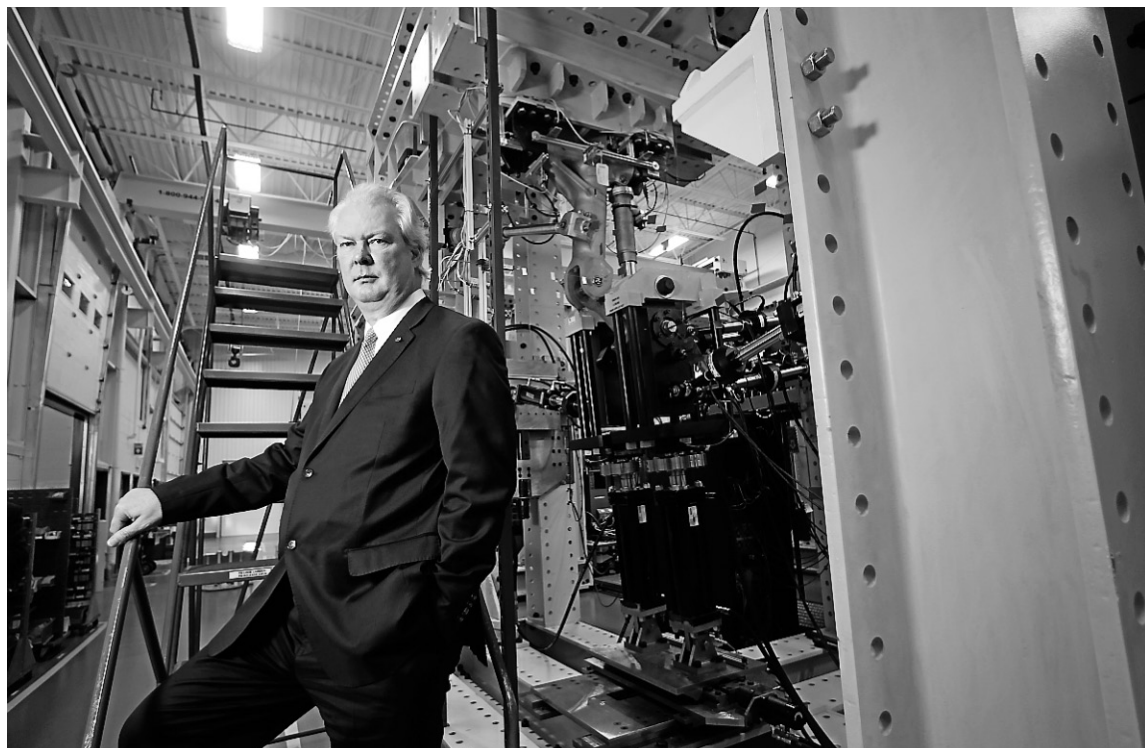


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Gilles Labbé compte faire croître son entreprise en se concentrant sur les produits à valeur ajoutée.

simplement des exécutants de commandes. On préfère nos activités à valeur ajoutée. La propriété intellectuelle, c'est ce qui est payant à long terme», constate-t-il.

### L'aventure se poursuit

Cette vente d'actifs non stratégiques a permis à Gilles Labbé de monétiser une fraction de son investissement de plus de 35 ans dans l'entreprise qu'il a amenée là où elle rendue. Mais il n'est pas question pour autant que Héroux-Devtek soit vendue un jour.

«On prépare la relève. Je vais rester un investisseur dans Héroux-Devtek parce qu'il y a encore beaucoup de potentiel de développement. On a construit une

infrastructure intégrée, qui est propriétaire de ses produits et qui est anticyclique dans un secteur passionnant, celui de l'aéronautique», explique-t-il.

Héroux-Devtek est anticyclique parce que 55% de ses 253 millions de revenus annuels proviennent du secteur militaire, alors que le reste est le résultat de commandes de fabricants civils, dont les géants Airbus et Boeing, pour qui l'entreprise réalise des travaux de sous-traitance pour des composantes spécifiques de trains d'atterrissage.

«La portion civile sera appelée à grossir au cours des prochaines années. En période d'austérité, les gouvernements resserrent leurs dépenses militaires. Comme

on est le fabricant d'origine, on est aussi celui qui réalise les travaux d'entretien et de fabrication, on a toujours de l'ouvrage», note-t-il.

Gilles Labbé constate qu'il a dû se battre sans relâche durant 35 ans pour assoir la crédibilité de Héroux dans le marché et décrocher un à un chacun de ses clients. Si c'était à refaire, il n'hésiterait pourtant pas une seconde, il privilégierait encore l'industrie aéronautique.

«C'est une *business* passionnante. On est une entreprise manufacturière dans un secteur de pointe qui paye les meilleurs salaires industriels. On a développé une expertise et on a créé de la richesse au Québec», observe fièrement Gilles Labbé.

LA PRESSE

PARTENAIRE DU SUCCÈS  
DE SES ANNONCEURS

## LES AGENCES TOUCHÉ! ET MARKETEL RÉCOMPENSÉES AUX MEDIA INNOVATION AWARDS 2012

REPORTAGE PUBLICITAIRE



La Presse, toujours désireuse d'encourager et de soutenir l'innovation publicitaire, souhaite souligner la performance des agences québécoises qui se sont illustrées aux MEDIA INNOVATION AWARDS 2012.

### TOUCHÉ!

et leur client,  
la Fédération des producteurs  
de lait du Québec,  
trophée OR,  
catégorie *Journaux*

touché!



### MARKETEL

et leur client,  
la Société Alzheimer  
de Québec,  
trophée OR, catégorie  
*Œuvres caritatives, santé, sécurité  
et messages d'intérêt public*

marketel

Société Alzheimer

DE QUÉBEC

# PLUS-VALUE

POUR MIEUX GÉRER VOS PLACEMENTS

« J'ai beaucoup d'espoir que nous puissions résoudre lundi la question des tranches d'aide à la Grèce [...] cependant, je n'ai pas encore la solution. »

— Angela Merkel, chancelière allemande



# LA FOLLE COURSE DE VITESSE SUR LES MARCHÉS

Avantages, risques et périls des transactions à haute fréquence



PAUL DURIVAGE

Le 2 octobre dernier, pour leur deuxième jour de cotation au NASDAQ, les actions de Kraft Food, la nouvelle entité issue de la scission de l'ex-géant de l'agroalimentaire américain, se sont brutalement envolées de 30 %. L'espace d'une seconde, la valeur du groupe a gagné 7 milliards, sans aucune justification.

L'aberration a été causée par un programme de transaction d'un courtier qui a brutalement annulé un ordre de vente sans contrepartie. En une milliseconde, l'équilibre du marché était rompu. Les autres logiciels qui s'étaient positionnés sur l'action se sont engouffrés dans la brèche.

Les incidents de ce type se sont multipliés depuis deux ans. L'entrée ratée de Facebook au NASDAQ, en mai dernier, a été provoquée au départ par l'engorgement des systèmes informatiques fragilisés par des millions d'annulations d'ordres. Chaque fois, les erreurs sont rattrapées, mais elles laissent des marques.

Les programmes de transactions à haute fréquence (PTHF) ne relèvent pas d'une stratégie de spéculation prédéfinie, comme de jouer sur un écart de prix entre deux titres corrélés, ce type de

programmes automatisés qui submerge le marché depuis longtemps. Il s'agit fondamentalement d'une modalité d'exécution des transactions. Ils permettent de passer des milliers d'ordres en rafale, pouvant alterner achats et ventes, à la microseconde près.

Très décriés depuis la crise financière de 2008 pour leurs dérapages incontrôlés et la quantité d'ordres qu'ils annulent lors de retranchements subits, ces programmes de transactions en vague n'en sont pas moins devenus une des pièces centrales de tout l'écosystème des marchés. Aux États-Unis, on estime que ces mécanismes assurent 56 % des transactions. Au Canada, la statis-

il leur faut être positionnés avant tous les autres sur les actions à acheter ou à vendre aux cours les plus avantageux. Les ordres émis par les robots mettent en moyenne 0,1 milliseconde à arriver sur le marché. En ce sens, les programmes à haute fréquence servent directement les intérêts des actionnaires, petits et grands, en apportant de la liquidité dans le marché.

Les mécanismes de transactions à haute vitesse servent également les fins des spéculateurs aussi qualifiés de « prédateurs ». Ces derniers, aussi assistés par de puissants algorithmes, parient sur la direction des marchés et le cours des actions, de manière rapide, structurée en analysant en

Stockholm leur impute notamment entre les deux tiers et les trois quarts de cette activité. « Les PTHF sont principalement engagés, de manière opportuniste, dans de la fourniture de liquidité plus que dans des stratégies de prédateurs », concluent les Suédois.

Après deux ans d'enquête et l'analyse d'une cinquantaine d'études indépendantes émanant de 100 chercheurs de 20 pays, une étude commandée par le gouvernement anglais sur le trading à haute fréquence contredit de même les critiques qui lui sont généralement reprochées, tout en pointant des sources de risques complexes nécessitant des investigations.

Ainsi, « il n'existe jusqu'ici aucune preuve directe que le PTHF ait augmenté la volatilité » des marchés, souligne ce rapport, qui ne constate pas non plus qu'il accroisse l'instabilité financière. Par contre, note-t-on, les PTHF peuvent se retirer brusquement du marché lors de circonstances particulières et extrêmes, contribuant à une chute brutale de la liquidité, aggravant les mouvements des cours. Ils créent aussi, selon les termes du rapport, « de nouvelles formes de manipulations, où les algorithmes des uns essaient de tirer parti des stratégies des autres, ce qui augmente alors les coûts des transactions ».

« Le trading automatisé montre ses limites lorsqu'il devient incontrôlable », résume un consultant spécialisé.

**Pour gagner à ce jeu, il leur faut être positionné avant tous les autres sur les actions à acheter ou à vendre aux cours les plus avantageux.**

tique est de 42 %, selon une étude récente de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières.

#### Un apport de liquidité

Les PTHF sont d'abord au service des mainteneurs de marché. Ceux-ci achètent et revendent en permanence des titres, dégageant une microsomme au passage, afin d'assurer chaque jour la fluidité des échanges sur les titres qui leur sont confiés. Pour gagner à ce jeu,

temps réel toutes les informations disponibles, l'évolution du carnet d'ordres et les positions des arbitragistes. Cela leur donne un réel avantage compétitif sur les négociateurs en chair et en os qui se trouvent pratiquement éjectés de la partie.

Selon différentes études, les programmes de transactions à haute fréquence sont d'abord le fait des mainteneurs de marché plutôt que des spéculateurs. Le marché NASDAQ OMX à

## Krachs éclairs mémorables

Les marchés ont subi plusieurs krachs éclairs retentissants au cours des dernières années en raison de dysfonctionnements des programmes de transactions à haute fréquence. Rappel de deux événements marquants.

### 6 mai 2010

#### MINIKRACH AUX ÉTATS-UNIS

Les transactions à haute fréquence, une technique née dans les années 80, se sont véritablement manifestées en mai 2010, lors du premier krach éclair du Dow Jones. Cet après-midi-là, la Bourse américaine s'effondre brutalement, sans raison apparente. En 20 minutes, le Dow Jones perd 9 % de sa valeur. Certains titres tombent jusqu'à 1 cent. Quelque 862 milliards sont partis en fumée.

L'onde de choc a gagné les marchés canadiens avec un décalage d'environ deux minutes. Entre 14h30 et 14h50, l'indice TSX composé a chuté brutalement de 306 points, accusant un repli total de 3,8 % par rapport à la veille. Quarante-sept titres ont perdu plus de 20 %. Le marché a rebondi aussi vite pour clôturer sur une baisse

marginale de 0,2 % pour la journée.

Une première enquête de la SEC, l'autorité des marchés américains, désigna le système de transactions à haute fréquence de Wadell & Reed comme responsable. Une responsabilité que la firme incriminée a déclaré partager avec les autres systèmes qui ont lancé des ordres contradictoires dans un contexte de forte volatilité.

Le krach a finalement été effacé par l'annulation de tous les ordres. Les autorités américaines ont, deux ans plus tard, introduit des mesures pour élargir les coupes-circuits sur les Bourses et éviter que des prix trop éloignés du cours d'une action puissent être introduits sur les marchés.

### 1<sup>er</sup> août 2012

#### WALL STREET DISJONCTE

Mercredi, premier jour d'août, la catastrophe se reproduit. Entre 9h30 et 10h15, les cotes de 140 entreprises partent dans tous les sens, à la Bourse de New York. Une quarantaine d'entre elles voient des fluctuations hors du commun. Goodyear perd jusqu'à 10 % avant le déclenchement des coupe-circuits de la Bourse de New York en raison des dépassements de seuils critiques.

Les images prises au ralenti, à la milliseconde, révèlent que les actions du géant pharmaceutique Novartis ont notamment été l'objet de plus de 16 000 cotations et près de 1500 échanges entre 9h36 min 01 s et 9h36 min 56 s. Puis tout est revenu à la normale.

Le bogue implique directement les systèmes informatiques et programmes de transactions à

haute vitesse du courtier et teneur de marchés Knight Capital. Apparemment, un algorithme s'est mis à tourner à l'envers, vendant en boucle les actions au prix demandé par les acheteurs, c'est-à-dire au plus bas, après les avoir achetées aux conditions visées par les vendeurs, donc au plus haut. L'emballement du système a abouti à l'envoi de milliers d'ordres erronés sur 140 valeurs. Le mainteneur de marché brûlait les dollars sur chaque transaction, 40 fois par seconde, 2400 fois par minute. Au total, Knight Capital a flambé 440 millions US.

Les autorités de marché auront finalement annulé les transactions réalisées durant le chaos. Mais sur seulement six sociétés. Knight Capital doit régler la facture sur les autres.

— Paul Durivage

## UN GRAPHIQUE VAUT 1000 MOTS

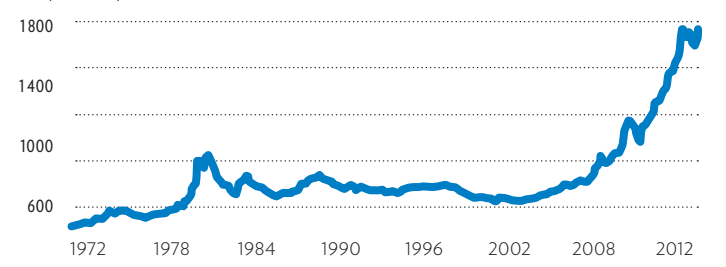
### L'or en pleine ascension

Le prix de l'once d'or a atteint 1732 dollars américains hier. C'est encore loin du sommet de 1791\$ atteint en octobre, après l'annonce d'une troisième ronde de stimulants financiers par la Réserve fédérale

américaine. Plus la Fed imprime de l'argent, plus le métal jaune devient précieux. L'or pourrait atteindre les 2000\$ l'once lors d'une probable quatrième intervention de la Fed, en décembre, sur fond de « mur

budgétaire » de 600 milliards à Washington qui menace l'économie américaine. De plus, la Chine et d'autres pays émergents augmentent leurs réserves d'or.  
— Rudy Le Cours

PRIX DE L'OR  
\$ US/once troy



Source: Banque Scotia

## SUR LE RADAR

Chaque samedi, un financier répond à nos questions. Il donne sa lecture des marchés, offre son point de vue sur la Bourse et lance quelques conseils d'investissement. Cette semaine, Frank Mersch, de Front Street Capital.

### Que font les consommateurs américains ?

RICHARD DUFOUR

Q À votre avis, quel est l'événement le plus significatif des derniers jours à la Bourse ?

L'élément le plus important de la semaine à mon avis était le « Black Friday » pour les ventes au détail aux États-Unis de façon à obtenir des chiffres qui confirment à nouveau que le consommateur américain est bel et bien de retour.

Q Quel indicateur suivez-vous le plus attentivement en ce moment ?

Je surveille tout ce qui concerne les développements entourant le « mur budgétaire » aux États-Unis. Toutes les nouvelles économiques en provenance de la Chine sont aussi sur mon radar. Je garde également un œil sur la situation du marché américain de l'emploi et j'accorde une attention particulière à la relance du secteur immobilier aux États-Unis.

Q Que feriez-vous avec 10 000 \$ à investir ?

J'achèterais pour 1000 \$ d'actions de Whitecap Resources et pour 1000 \$ d'actions de Spartan Oil and Gas. Ces deux sociétés ont dévoilé des politiques de versement de dividendes qui excèdent 7%.

Aussi, j'investirais 2000 \$ dans la Banque TD. La TD offre une exposition à la reprise aux États-Unis tout en pouvant profiter de la force de notre système bancaire ici au Canada.

Je placerais 2000 \$ d'actions de Lundin Mining, 1500 \$ d'actions d'Osisko et 1000 \$ d'actions de Kinross Gold.

Lundin Mining bénéficie de l'activité économique en Chine et par le passé, Lundin Mining a été la cible de deux offres d'achat ratées au prix de 8 \$ par action. Une exposition au secteur de l'or est souhaitable à ce moment-ci parce que le mois de décembre a souvent été un bon mois pour les titres aurifères.

Je partagerais le reste de la cagnotte entre CAE et Bauer Sports. J'aime CAE à long terme étant donné qu'on peut entrevoir qu'il manquera de pilotes éventuellement et l'arrivée de nouveaux types d'avions.

Finalement, Bauer, est un joueur dominant dans le hockey avec une marque forte, une bonne équipe de gestionnaires à sa tête et de belles opportunités dans les vêtements de sports et le sport de la crosse.

Q Quel placement évitez-vous à tout prix ?

J'évitais n'importe quelles valeurs mobilières susceptibles d'être affectées par les transactions qui sont faites à des fins de pertes fiscales.

Q Qu'est-ce que les marchés sous-estiment le plus présentement ?

Le marché sous-estime le niveau d'endettement des citoyens canadiens et le risque que pourrait amener une faiblesse des consommateurs canadiens.

Je crois aussi qu'on sous-estime ce qui pourrait survenir si les politiciens américains ne parviennent pas à une entente à propos du « mur budgétaire ».



**Frank Mersch** est vice-président du conseil d'administration, codirecteur des placements et vice-président de Front Street Capital. Il gère les portefeuilles de différents produits de placement pour le compte de la firme. L'actif sous gestion atteint près de 2,5 milliards de dollars chez Front Street Capital. Frank Mersch possède plus de 30 ans d'expérience dans le placement, dont une dizaine chez Altamira.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## L'encadrement se resserre

En Amérique comme en Europe, législateurs et régulateurs se préparent à encadrer les mécanismes de transactions à haute fréquence. Pour les autorités, le principal problème réside dans la difficulté de monitorer des transactions très nombreuses. Le fait que le trading haute fréquence serve plus à apporter de la liquidité qu'à spéculer, complique aussi une réglementation globale.

### Allemagne

Berlin étudie un projet de loi destiné à encadrer les transactions à haute fréquence et limiter leurs effets déstabilisants. Le projet oblige notamment les opérateurs de plates-formes haute vitesse à s'enregistrer auprès de l'autorité et à dévoiler les algorithmes utilisés. Les traders devront également maintenir un équilibre entre le nombre d'ordres demandés et le nombre d'ordres exécutés, et ce, afin d'éviter toute manipulation des cours. Une taxe sera prélevée en cas d'annulation massive d'ordres.

### France

En France, un décret a été adopté en août dernier instaurant une taxe de 0,01% sur le montant des ordres annulés par les traders à haute fréquence. La taxe Robin des Bois frappera un opérateur à partir du moment où 80% des opérations passées sont annulées au cours d'une même séance.

### États-Unis

La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis exige des négociateurs utilisant des programmes pour mitrailler des ordres boursiers la preuve qu'ils sont capables de contrôler les emballements de leurs machines. La SEC poursuit par ailleurs un vaste travail d'analyse de données, grâce à un partenariat avec un trader haute fréquence en vue du New Jersey, Traderworx.

### Canada

L'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières évalue l'étendue et l'impact de la négociation électronique et à haute vitesse sur les marchés boursiers canadiens, en collaboration avec les Autorités canadiennes de valeurs mobilières. Les organismes réglementaires canadiens s'inquiètent particulièrement des frais, de « l'évaporation de la liquidité » et de la mystification que peuvent causer ces systèmes.

— Paul Durivage

ILLUSTRATION ALEX BLOUIN, LA PRESSE

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

## LES BOURSES

### ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



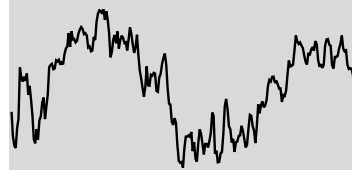
FERMETURE 1 409,15  
VAR. 1 J 1,30% | 1 SEM. +3,62%  
52 SEM. HAUT 1 474,51 BAS 1 158,66

### DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1 J (pts)	VAR. (%)
Brazil Bovespa (Brésil)	57 574,03	1 137,06	2,01
CAC 40 (France)	3 528,80	30,58	0,87
DAX (Allemagne)	7 309,13	64,14	0,89
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 534,72	14,16	0,56
FTSE 100 (Angleterre)	5 819,14	28,11	0,49
Hang Seng (Hong Kong)	21 913,98	170,78	0,79
Mexico Bolsa (Mexique)	41 919,55	-112,80	-0,27
FTSE MIB (Italie)	15 635,89	82,27	0,53
NIKKEI 225 (Japon)	9 366,80	144,28	1,56
S&P/ASX 200 (Australie)	4 413,01	-0,06	0,00
Shanghai (Chine)	2 027,38	11,77	0,58
Swiss Market (Suisse)	6 715,09	35,98	0,54

### CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 12 213,24  
VAR. 1 J 0,49% | 1 SEM. +2,82%  
52 SEM. HAUT 12 788,63 BAS 11 209,55

### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
TORCOIL & GAS (TOG)	9 715 576	2,54	0,00
RESEARCH IN MO. (RIM)	9 171 620	11,61	-3,25
BOMBARDIER (BBD.B)	3 511 567	3,08	0,33
TALISON LITH. (TLH)	3 388 752	6,97	2,80
TOROX GOLD RES. (TXG)	3 069 787	2,07	0,49
TALISMAN ENERGY (TLM)	2 469 784	11,68	3,82
POSEIDON CONC. (PSN)	2 428 532	5,12	-2,66
KINROSS GOLD (K)	1 967 193	10,03	2,24
CANADIAN NAT. RES. (CNQ)	1 904 644	27,94	1,12
TURQUOISE HILL (TRQ)	1 849 016	7,34	3,09
SPARTAN OIL (STO)	1 848 895	4,84	-0,21
MANULIFE FINAN. (MFC)	1 740 784	12,43	0,24
ELDORADO GOLD (ELD)	1 663 403	15,38	1,92
LABRADOR IRON (LIJ)	1 590 746	0,85	-4,49
SUNCOR ENERGY (SU)	1 562 836	33,45	0,42
GOLDCORP (G)	1 549 716	40,78	0,02

### TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
ADHEREX TECH. (AHX)	35 344	0,49	40,00
INSPIRATION MIN. (ISM)	197 500	0,12	27,78
CASPIAN ENERGY (CEK)	190 600	0,08	23,08
CRAIG WIRELESS S. (CWG)	2 000	0,09	21,43
HANWEI ENERGY S. (HE)	35 000	0,06	20,00

### EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
MCGRAW-HILL RYER. (MHR)	3 586	48,90	1,65
HOME CAPITAL (HCG)	29 409	53,25	1,22
PRETIUM RES. (PVG)	350 853	14,15	1,15
PARAMOUNT/A (POU)	62 155	35,25	1,08
MORGUARD (MRC)	4 854	110,00	1,00

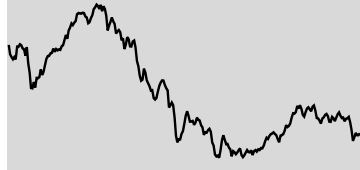
### TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
HOMELAND ENER. (HEG)	60 000	0,01	-33,33
INTERMAP TECHNO. (IMP)	55 700	0,16	-30,43
POSERA-HDX (HDX)	14 000	0,27	-20,59
TVI PACIFIC (TVI)	2 790	0,02	-20,00
NORTHCORE TECH (NTI)	207 600	0,02	-20,00

### EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
CERVUS EQUIP. (CVL)	124 600	17,44	-1,96
GILDAN ACTIVEWEAR (GLI)	384 387	33,17	-1,04
CONSTELLATION SO. (CSU)	9 175	118,38	-0,62
IMAX (IMX)	21 871	21,27	-0,47
COUCHE-TARD (ATD.B)	67 170	47,50	-0,41

### TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE 1 258,97  
VAR. 1 J 0,85% | 1 SEM. +1,91%  
52 SEM. HAUT 1 696,14 BAS 1 153,90

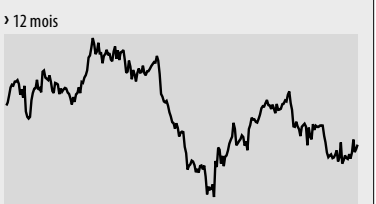
### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
ENABLANCE TECH. (ENA)	5 152 602	0,02	50,00
CASTILLIAN RES. (CT)	3 993 500	0,03	0,00
PINECREST ENE. (PRY)	3 545 185	1,78	-0,56
KWG RES. (KWG)	3 036 000	0,05	-16,67
MANITOK ENERGY (MEI)	2 650 350	2,67	2,69
SINTANA ENERGY (SNN)	2 399 650	0,23	21,05
LEGEND POWER (LPS)	1 819 000	0,09	13,33
MADALENA VENT. (MNV)	1 436 050	0,28	19,15
GLASS EARTH GOLD (GEL)	1 419 700	0,18	-7,89
AURCANA (AUN)	1 408 513	1,07	1,90

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur [lapresseaffaires.com](http://lapresseaffaires.com)

## PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



88,28 \$US

### Pétrole

	WEST TEXAS INT.	BRENT
Fermeture	88,28 \$US	111,38 \$US
Variation 1 JOUR	+0,90 \$US	+0,83 \$US
Variation 1 SEM.	+3,31 %	+2,23 %

## FONDS INDICIELS

	FERM.	1 J (\$)	1 J (%)	TAN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	19,27	0,07	0,36	5,42
S&P/TSX 60 (XIU)	17,61	0,10	0,57	6,34
S&P/TSX fin. (XFN)	23,11	0,06	0,26	17,01
S&P/TSX éner. (XEG)	15,74	0,10	0,64	-1,32
S&P/TSX or (XGO)	19,80	0,09	0,46	-19,94
Oblig. c. terme (XSB)	28,86	-0,01	-0,03	-1,30
Oblig. l. terme (XBB)	31,33	-0,07	-0,22	0,45
S&P 500 (XSP)	16,15	0,13	0,81	21,34

## CANADA LPA 100 (HEBDOMADAIRE)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1 J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE SEM. (%)	52 SEM. HAUT	52 SEM. BAS	DIV. ANN.
<b>TECHNOLOGIES</b>	<b>105,27 pts</b>	<b>-1,06</b>	<b>6,04</b>				
▼ Research in Motion (RIM)	11,61	-0,39	-3,25	25,79	19,06	6,10	0,00
CGI (GIB.A)	23,82	-0,06	-0,25	1 500	0,73	27,00	17,88
▲ Exfo (EXF)	4,65	0,05	1,09	23	-0,85	8,00	4,34
<b>MATÉRIAUX</b>	<b>3 041,64 pts</b>	<b>0,85</b>	<b>3,50</b>				
▲ Tembec (TMB)	2,24	0,09	4,19	1 540	29,48	4,15	1,70
▲ Agnico-Eagle (AEM)	55,64	0,56	1,02	2 869	6,61	56,98	31,50
▲ Semafo (SMF)	3,46	0,10	2,98	2 988	5,49	8,30	2,92
▲ Kinross (K)	10,03	0,22	2,24	19 672	5,47	14,48	7,15
Domtar (UFS)	78,30	0,75	0,97	76	5,16	99,86	70,25
▲ Canam (CAM)	5,58	0,14	2,57	27	4,79	5,94	2,81
▲ Cascades (CAS)	4,29	-0,01	-0,23	731	4,63	5,18	3,80
▲ Barrick (ABX)	35,19	0,44	1,27	14 602	4,20	54,05	31,18
lamgold (IMG)	12,08	0,08	0,67	9 337	2,81	21,00	9,31
Goldcorp (G)	40,78	0,01	0,02	15 497	2,67	55,00	32,34
Potash (POT)	38,32	-0,35	-0,91	9 606	2,54	47,94	37,02
Agrium (AGU)	100,03	0,76	0,77	1 735	2,27	107,50	66,00
Teck Res. (TCK.B)	32,64	0,05	0,15	7 216	2,06	44,00	26,02
▲ Osisko (OSK)	8,60	0,14	1,65	8 088	1,53	12,97	6,25
▲ Turquoise Hill (TRQ)	7,34	0,22	3,09	18 490	-3,04	21,05	6,91
<b>FINANCE</b>	<b>1 697,63 pts</b>	<b>0,40</b>	<b>3,16</b>				
Sun Life (SLF)	27,15	0,05	0,18	14 764	5,81	27,38	17,92
Banque Laurentienne (LB)	45,25	-0,19	-0,42	178	4,65	48,68	40,66
Ind. Alliance (IAG)	28,22	0,05	0,18	633	4,52	32,91	20,55
Banque Royale (RY)	57,95	0,14	0,24	12 780	4,19	59,13	43,30
Financière Manuvie (MFC)	12,43	0,03	0,24	17 408	4,19	14,07	10,18
Brookfield Asset (BAM.A)	34,21	0,14	0,41	3 797	3,95	35,35	26,55
▲ IGM Financial (IGM)	40,99	0,91	2,27	1 033	3,51	48,27	36,81
Banque CIBC (CM)	79,80	0,75	0,95	12 501	3,39	79,95	68,15
Banque TD (TD)	81,40	0,41	0,51	6 497	3,17	85,85	68,13
Banque Scotia (BNS)	54,50	0,02	0,04	10 398	2,81	57,17	47,54
Banque de Montréal (BMO)	58,95	0,41	0,70	6 786	2,41	61,29	53,15
Great-West (GWO)	23,56	0,07	0,30	2 030	2,12	25,28	19,15
Banque Nationale (NA)	76,86	0,08	0,10	2 821	1,80	81,27	62,37
Power Corporation (POW)	24,40	0,20	0,83	7 750	1,33	27,42	21,10
Financière Power (PWF)	25,97	0,01	0,04	3 190	1,17	30,15	23,62
Cominar (CUF.U)	22,65	-0,06	-0,26	718	1,12	25,46	21,41
<b>INDUSTRIELLES</b>	<b>1 416,98 pts</b>	<b>0,29</b>	<b>2,61</b>				
▲ Stella-Jones (SJ)	76,05	0,80	1,06	74	7,64	77,00	39,00
▲ Chlorus Aviation (CHR.B)	3,75	0,05	1,35	1 038	7,45	4,01	2,65
▲ GLV (GLV.A)	1,98	0,07	3,66	246	7,03	4,55	1,53
WestJet (WJA)	19,24	0,16	0,84	3 295	5,14	19,31	10,30
Quinc. Richelieu (RCH)	34,84	0,14	0,40	278	3,69	35,97	26,48
▲ SNC-Lavalin (SNC)	41,54	0,49	1,19	5 387	3,62	55,95	34,36
Genivar (GNV)	20,75	0,11	0,53	505	3,39	28,49	19,55
Transforce (TFI)	17,80	0,05	0,28	940	2,95	19,14	12,08
Canadien National (CNR)	87,36	0,24	0,28	5 244	2,70	92,20	74,22
Canadien Pacifique (CP)	92,50	-0,39	-0,42	1 555	2,55	94,44	56,82
Air Canada (AC.B)	1,84	0,00	0,00	6 245	2,22	2,01	0,78
CAE (CAE)	9,70	0,04	0,41	3 107	2,11	11,24	9,18
Transcontinental (TCL.A)	9,50	-0,06	-0,63	604	1,60	13,37	7,97
Bombardier (BBD.B)	3,08	0,01	0,33	35 116	-1,28	4,93	2,97
Velan (VLN)	11,20	-0,05	-0,44	29	-1,41	12,90	10,96
<b>ÉNERGIE</b>	<b>2 631,15 pts</b>	<b>0,59</b>	<b>2,61</b>				
Suncor Energy (SU)	33,45	0,14	0,42	15 628	6,06	37,28	26,97
▲ Talisman Energy (TLM)	11,68	0,43	3,82	24 698	5,61	14,69	9,72
▼ Husky Energy (HSE)	27,36	-0,54	-1,94	7 643	4,55	28,33	22,04
▲ Cameco (CCO)	17,49	0,65	3,86	14 164	3,68	26,43	16,50
Cenovus (CVE)	33,42	-0,20	-0,59	7 911	3,18	39,64	29,53
▲ Can Natural Res. (CNQ)	27,94	0,31	1,12	19 046	2,49	41,12	25,88
▲ Encana (ECA)	21,42	0,32	1,52	9 589	1,95	23,86	17,25
▲ Enbridge (ENB)	39,10	0,40	1,03	9 365	1,22	42,23	34,67
Canadian Oil Sands (COS)	20,62	-0,06	-0,29	5 693	0,73	25,19	18,21
Transcanada (TRP)	45,36	0,11	0,24	8 511	0,69	46,29	40,34
Imperial Oil (IMO)	43,45	-0,08	-0,18	4 630			

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (\$US/boisseau)	8,48	0,30	46,35
Cacao (\$US/livre)	1,16	1,22	14,07
Café (\$US/livre)	1,42	-1,83	-38,62
Mais (\$US/boisseau)	7,46	0,61	26,62
Soya (\$US/boisseau)	14,19	0,75	26,39
Sucre (\$US/livre)	0,19	-2,55	-17,11

ÉNERGIE			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (\$US/gallon)	2,74	-0,20	8,98
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	3,70	-0,05	12,75
Mazout (\$US/gallon)	3,08	0,25	4,08

Source: New York Mercantile Exchange (NYMEX)

MÉTAUX			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 J	1 AN
Aluminium (\$US/livre)	0,87	0,70	-3,19
Argent (\$US/ononce)	34,12	2,30	7,00
Cuivre (\$US/livre)	3,48	-0,52	6,97
Étain (\$US/livre)	9,34	0,10	-0,53
Nickel (\$US/livre)	7,50	-0,93	-3,62
Palladium (\$US/ononce)	666,55	2,34	13,00
Platine (\$US/ononce)	1 622,10	2,41	4,09
Plomb (\$US/livre)	0,98	0,18	10,88
Zinc (\$US/livre)	0,87	0,92	0,63

Source: London Metal Exchange

LES OBLIGATIONS				
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
<b>LE GOUVERNEMENT DU CANADA</b>				
Canada	10,25	15-03-14	111,85	1,03 -0,04
Canada	9,75	01-06-21	163,99	1,65 -0,19
Canada	8,00	01-06-23	158,54	1,84 -0,19
Canada	8,00	01-06-27	173,19	2,11 -0,25
Canada	5,75	01-06-29	148,96	2,19 -0,04
<b>LES PROVINCES</b>				
Hydro Québec	11,00	15-08-20	158,56	2,57 -0,10
Manitoba	7,75	22-12-25	149,11	3,13 -0,06
New Brunswick	6,00	27-12-17	119,04	2,03 -0,05
Newfoundland	6,15	17-04-28	136,04	3,17 0,09
Nova Scotia	6,60	01-06-27	139,34	3,19 0,09
Ontario	6,25	25-08-28	135,64	3,32 0,10
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	102,43	0,25 -0,02
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	154,79	3,15 -0,06
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	154,89	3,22 -0,06
PEI	8,50	27-10-15	119,58	1,59 -0,05
Québec	6,00	01-10-29	132,79	3,42 0,18
<b>LES CORPORATIONS</b>				
Bell Canada	7,00	24-09-27	129,38	4,29 -0,18
Bombardier	7,35	22-12-26	103,25	6,98 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	129,60	3,59 -0,19
Gtaa	6,45	03-12-27	132,01	3,65 -0,19
Investors Gr	6,65	13-12-27	119,29	4,83 -0,02
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	131,09	3,98 -0,02

TAUX D'INTÉRÊT			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
<b>CANADA</b>			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,00
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,00
Bons du Trésor (3 mois)	0,96	-0,01	0,07
Obligations (2 ans)	1,12	0,05	0,22
Obligations (10 ans)	1,79	0,09	-0,25
<b>ÉTATS-UNIS</b>			
Taux d'escompte	0,75	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,09	0,01	0,07
Obligations (2 ans)	0,27	0,03	0,01
Obligations (10 ans)	1,69	0,11	-0,19
<b>OR</b>			
New York			
	<b>1 751,40 \$US</b>		
Variation 1 JOUR	<b>+23,20 \$US</b>		
Variation 1 SEM.	<b>+2,19 %</b>		
Variation 1 AN	<b>+3,27 %</b>		

DOLLAR CANADIEN	
EN CENTS US > 12 mois	EN EURO > 12 mois
<b>100,81 ¢US</b>	<b>0,7770 €</b>
VARIATION <b>+0,53 ¢</b>	VARIATION <b>-0,0013 €</b>
SOMME REQUISE POUR ACHETER	SOMME REQUISE POUR ACHETER
Un dollar US <b>99,20 ¢</b>	Un euro <b>1,2870 \$</b>
<b>LES DEVICES DANS LE MONDE</b>	
Afrique du Sud 1 \$ vaut <b>8,95</b> rands	Japon 1 \$ vaut <b>83,06</b> yens
Australie 1 \$ vaut <b>0,96</b> dollar	Liban 1 \$ vaut <b>1 516,72</b> livres
Brésil 1 \$ vaut <b>2,10</b> reals	Mexique 1 \$ vaut <b>13,05</b> pesos
Chine 1 \$ vaut <b>6,28</b> renminbis	Norvège 1 \$ vaut <b>5,70</b> couronnes
Grande-Bretagne 1 \$ vaut <b>0,63</b> livre	Nouvelle-Zélande 1 \$ vaut <b>1,22</b> dollar
Hong-Kong 1 \$ vaut <b>7,81</b> dollars	Russie 1 \$ vaut <b>31,30</b> roubles
Inde 1 \$ vaut <b>55,87</b> roupies	Suède 1 \$ vaut <b>6,68</b> couronnes
Israël 1 \$ vaut <b>3,89</b> n.shekels	Suisse 1 \$ vaut <b>0,94</b> franc

Nouvel institut pharmaceutique à Montréal

# Les labos d'AstraZeneca revivront

PHILIPPE MERCURE

Au beau milieu des fermetures, une inauguration: l'industrie pharmaceutique en a surpris plus d'un, hier, en annonçant la création d'un nouveau centre de recherche dans la métropole.

Dans un partenariat public-privé inédit, le gouvernement du Québec s'allie aux multinationales AstraZeneca et Pfizer pour créer l'Institut NéoMed, un centre destiné à accélérer la découverte de nouveaux médicaments. Le projet de 100 millions s'installe dans les anciens labos montréalais d'AstraZeneca, laissés vacants en juin dernier dans la foulée de l'exode des centres de recherche qui frappe le Québec depuis des années.

«Des sites de recherche qui ont fermé récemment, j'en connais beaucoup. Un site qui reprend vie comme celui-là, à ma connaissance, c'est unique», a dit hier Philippe Walker, l'ancien directeur des laboratoires d'AstraZeneca, qui a commencé à échauffer un plan pour revaloriser les installations le jour même de l'annonce de leur fermeture, en février dernier.

Le ministre des Finances et de l'Économie, Nicolas Marceau, a annoncé hier une subvention de 8 millions au projet, en plus d'un prêt sans intérêt de 20 millions répartis sur cinq ans. Le gouvernement n'aura aucun droit sur la propriété intellectuelle générée par NéoMed, mais il ne met pas une croix sur le rendement pour autant. Québec pourra en effet être remboursé jusqu'au

double du montant prêté si les activités du centre génèrent des retombées commerciales.

AstraZeneca injecte quant à elle 5 millions dans le projet, en plus de donner le terrain, l'édifice, les labos et la propriété intellectuelle de certains projets, un don évalué à 35 millions. Pfizer Canada y met 3,5 millions.

«On cherche d'autres partenaires pharmaceutiques aux côtés d'AstraZeneca et Pfizer pour former un véritable consortium. On veut aussi attirer le fédéral», a révélé à *La Presse Affaires* le nouveau PDG de l'Institut NéoMed, Max Felhmann.

**«L'industrie pharmaceutique est en pleine mutation. On parle aujourd'hui d'innovation ouverte, et ce projet va en plein en ce sens.»**

– Michèle Savoie, directrice générale de Montréal InVivo

Le fonctionnement de NéoMed, dont la création avait été ébruitée par le journal *Les Affaires*, est assez original. L'institut est enregistré comme organisme sans but lucratif et n'emploiera que de 15 à 20 personnes, dont environ la moitié sont des anciens d'AstraZeneca.

Ces employés agiront comme gestionnaires de projets auprès d'un groupe

qui devrait atteindre plus d'une centaine de personnes. L'Institut veut faire converger dans ses locaux des chercheurs universitaires, des employés de petites entreprises de biotechnologies et de grandes sociétés pharmaceutiques et des financiers de fonds de capital de risque pour «créer une synergie» entre les différents partenaires. Les sociétés pharmaceutiques participantes auront un premier

droit de regard sur les découvertes qui s'y feront. Les revenus générés par la vente des découvertes seront réinvestis dans le centre.

«L'industrie pharmaceutique est en pleine mutation. On parle aujourd'hui d'innovation ouverte, et ce projet va en plein en ce sens», s'est réjouie Michèle Savoie, directrice générale de Montréal InVivo, la grappe des sciences de la vie de la métropole.

Même si les 20 emplois créés ne remplacent pas les quelque 130 postes perdus lors de la fermeture des laboratoires d'AstraZeneca, M<sup>me</sup> Savoie a bon espoir que l'Institut NéoMed contribuera à en consolider d'autres et à redynamiser la recherche québécoise. Notons que Merck a convoqué les médias lundi pour une autre annonce de «plusieurs millions de dollars» pour la recherche en sciences de la vie.

## Wall Street portée par le Black Friday

LA PRESSE CANADIENNE ET AGENCE FRANCE-PRESSE  
REVUE BOURSIÈRE

Wall Street a fini en nette hausse une séance écourtée par les fêtes de Thanksgiving aux États-Unis hier, encouragée par les achats frénétiques des consommateurs américains à la recherche de bonnes affaires lors du «Black Friday».

L'indice Dow Jones a avancé de 172,79 points (+1,4 %) à 13 009,68 points, repassant au-dessus du seuil de 13 000 points pour la première fois depuis le 6 novembre, et le NASDAQ, à dominante technologique, de 40,30 points (+1,4 %) à 2966,85 points.

L'indice élargi Standard and Poor's 500 s'est apprécié de 1,3 % (+18,12 points) à 1409,15 points.

Les volumes sont restés faibles en l'absence de nombreux courtiers qui célébraient les festivités de Thanksgiving, le marché ayant fermé ses portes jeudi toute la journée et clôturant plus tôt hier.

«Wall Street amorçe son retour», après avoir perdu près de 5 % à la suite de la

réélection du président démocrate Barack Obama, a relevé Peter Cardillo, estimant que «le rebond de Thanksgiving (semblait) annoncer un rebond de Noël».

Les marchés ont par ailleurs trouvé du soutien auprès d'indicateurs économiques européens alors que l'indice de confiance des entrepreneurs allemands Ifo a rebondi en novembre, contrairement aux prévisions des analystes qui s'attendaient à une nouvelle dégradation après six mois de baisse d'affilée.

Dans le secteur des ventes au détail, la chaîne de distribution Wal-Mart a avancé de 1,9 % et Target de 1,2 %.

La Bourse de Toronto a clôturé également en hausse, portée par l'espoir de voir une solide saison du magasinage des Fêtes aux États-Unis. L'indice composé S & P/TSX a avancé de 60,14 points pour terminer à 12 213,24 points, tandis que le dollar canadien s'est apprécié de 0,53 cent US à 100,81 cents US.

Le cours du pétrole brut a pris 90 cents US à 88,28 \$ US le baril.

L'action de Bombardier a grimpé d'un cent à 3,08 \$ et celle de BCE prenait trois cents à 42,15 \$.

## LA PRESSE AFFAIRES MAGAZINE

LA PRESSE AFFAIRES MAGAZINE  
DES GENS, DE L'INNOVATION, DES STRATEGIES HIVER 2012

À LA RECHERCHE DE

# MONTRÉAL INC.

BARACK OBAMA La fabrication d'un président | STEPHEN JARISLOWSKY Au-delà du provocateur | MARCHÉ DES CONDOS Le marketing 2.0

Exclusivement dans *La Presse* lundi.

Ne manquez pas le magazine économique conçu par l'équipe du cahier *La Presse Affaires*.

À lire dans cette édition:

**LES RELIQUES INDUSTRIELLES DE MONTRÉAL**  
gagnent du potentiel de réhabilitation

**LA MINE D'OR QUÉBÉCOISE AGNICO-EAGLE**  
Récit d'un sauvetage inédit

**STEPHEN JARISLOWSKY**  
Le gourou désabusé

**ORDINATEUR PORTABLE OU TABLETTE ?**  
Pourquoi pas les deux ?

Aussi, les chroniques *Design, Mode, Automobile et Sortir*

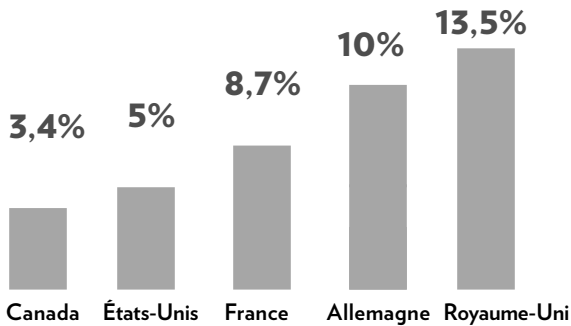
LA PRESSE AFFAIRES MAGAZINE,  
un autre regard sur le monde des affaires.

## LA PRESSE AFFAIRES

## LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS

## LE CANADA EN RETARD

Proportion des ventes au détail qui sont faites sur l'internet



SOURCE : Boston Consulting Group, Center for Retail Research

## LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE AU QUÉBEC



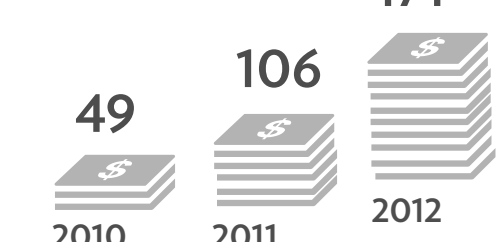
Proportion des adultes québécois qui ont fait un achat en ligne



Valeur des achats en ligne (milliards)

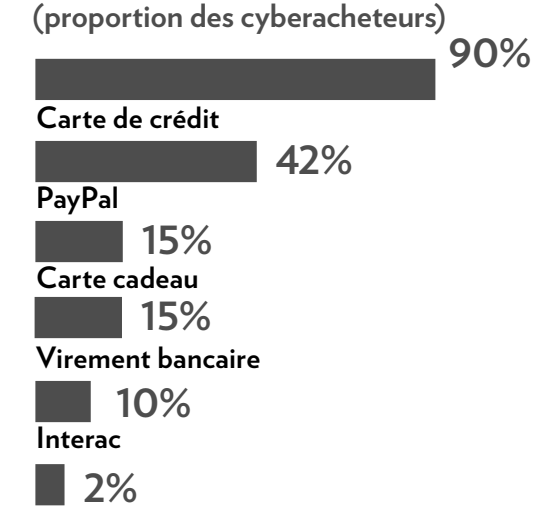
## L'ESSOR DU PAIEMENT MOBILE

Montant des achats réglés à l'aide d'un téléphone intelligent, dans le monde. (milliards US)



SOURCE : Gartner

## LES MODES DE PAIEMENT SUR L'INTERNET (proportion des cyberacheteurs)



SOURCES : Cefrio, CQCD

## L'avenir mobile du magasinage



MATHIEU PERREAULT

Un bon client entre dans un magasin. Un détecteur de puces détecte celle de son téléphone portable et lui envoie un vendeur. Puis, le détecteur se rend compte qu'il est arrêté depuis 10 minutes devant le présentoir de tablettes. Pour l'aider à prendre une décision, le détecteur lui envoie un texto indiquant les prix des tablettes dans quelques magasins et sites concurrents.

Tel est l'avenir du magasinage, selon un nombre croissant d'experts. « On s'attend à voir des exemples concrets aux États-Unis d'ici 12 à 18 mois. Le Canada suit généralement pas longtemps après », explique Aaron Dauphinee, directeur du développement des connaissances pour Aimia, la compagnie montréalaise qui gère notamment Aéroplan.

Un corollaire de cette révolution du téléphone intelligent est le paiement mobile. Selon

Gartner, un groupe-conseil américain, 171 milliards US transiteront par des téléphones portables cette année. Plus de la moitié constituent des transferts de fonds, une option particulièrement populaire dans les pays pauvres où l'infrastructure bancaire n'est pas très bonne. Mais il y aura 58 milliards de paiements par l'internet sur téléphone intelligent et près de 10 milliards de paiements directement par le système de « communication par champ rapproché » (NFC).

Le système NFC consiste à approcher le téléphone d'une borne de paiement. Pour le moment, selon le site Techcrunch, il est principalement utilisé pour les micro-paiements dans le transport public en Europe et en Chine, un peu comme si la carte Opus de la STM était liée à la puce du téléphone. Mais selon M. Dauphinee, des commerçants y arriveront bientôt. La sécurité serait assurée par une reconnaissance d'une deuxième puce dans le téléphone, expliquait en avril dernier la revue Computer Fraud and Security.

## Planifier... ses placements



Investissez avec confiance. Profitez de la stabilité et de la croissance de vos placements grâce à notre combinaison de stratégies et de conseils personnalisés. Nous pouvons vous aider à combler les besoins de vos êtres chers... maintenant et pour longtemps.

Le Plan du Groupe Investors™

Parlez-en à un conseiller dans un bureau près de chez vous.

groupeinvestors.com

1-888-746-6344



## SOUS LA LOUPE

## Bon plan pour passer sa retraite en croisière

ISABELLE DUCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Voguer sous un ciel étoilé, accoster dans des ports exotiques, se baigner dans des eaux turquoise... Voilà le projet de retraite de Brigitte et René. Tous deux friands de croisières, ils n'attendent cependant pas d'avoir cessé de travailler pour s'adonner à leur activité favorite: ils sillonnent déjà les mers deux ou trois fois par année. À la retraite, ils ont l'intention d'augmenter la cadence: ils veulent se payer pas moins de six croisières annuelles!

Le couple n'est cependant pas millionnaire. Brigitte et René misent sur la revente de leur immeuble résidentiel de six logements, acquis il y a 10 ans, pour financer leur dépendance à l'air salin. C'est pour cette raison qu'ils ont eu des sueurs froides lorsqu'ils ont eu vent du projet du nouveau gouvernement du Parti québécois de taxer 75% du gain en capital, plutôt que 50%, comme c'est le cas actuellement. Le risque est écarté pour le moment – le gouvernement a reculé à ce sujet –, mais le couple aimerait tout de même avoir un meilleur portrait de sa situation, pour s'assurer de pouvoir partir le plus souvent possible en mer.

Brigitte voudrait se retirer dans cinq ans, à 55 ans. Fonctionnaire provinciale, elle aura droit à des prestations du Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes para-gouvernementaux (RREGOP). René, camionneur, n'a pas de régime de retraite. Il pense travailler jusqu'à 67 ans, âge auquel il aura droit à la pension de sécurité de la vieillesse (PSV), selon les nouvelles règles fédérales annoncées en début d'année.

## Le budget croisière

Dans un tel contexte, leurs rêves de croisières sont-ils réalistes? C'est la question

sur laquelle s'est penché le planificateur financier et actuaire Martin Dupras, de ConFor financiers. D'abord, le spécialiste a établi le coût de vie actuel du couple à 5400\$ par mois, incluant un budget voyage assez substantiel. Pour être en mesure de s'évader sur les flots encore plus souvent, dans les 15 années qui suivront la retraite de Brigitte (jusqu'à leur 70<sup>e</sup> anniversaire), M. Dupras a estimé que le couple aura besoin de 6200\$ par mois, soit 74 400\$ par année.

Bonne nouvelle: le couple devrait avoir les moyens de soutenir un tel niveau de dépenses, en respectant une certaine discipline. S'ils peuvent penser réaliser leurs rêves de voyage, c'est qu'ils ont quelques atouts dans leur manche. « Souvent, les ménages ont soit un régime de retraite de l'employeur, qui leur assure un revenu toute leur vie durant, soit un actif immobilier qui peut être vendu à la retraite, observe Martin Dupras. Brigitte et René, eux, ont la chance d'avoir les deux. En plus, René a l'intention de travailler encore longtemps, ce qui joue aussi en leur faveur. »

Dans les cinq prochaines années, le couple doit s'assurer d'épargner 15 000\$ par année – 5000\$ chacun dans un CELI et 5000\$ dans un REER que Brigitte prendra au nom de son mari (jusqu'à ce qu'elle ait épuisé ses droits de cotisation), puisqu'elle a un revenu plus élevé et pourra bénéficier d'un avantage fiscal plus important. René devra ensuite continuer de déposer 5000\$ par année dans un CELI, et la même somme dans son REER, tant qu'il sera au boulot.

Quand Brigitte accrochera ses patins, à 55 ans, elle touchera sa rente de 50 000\$ du RREGOP. Pour financer les dépenses de voyage, qui augmenteront alors, elle devra puiser le manque à gagner dans son CELI et dans son REER. Lorsqu'elle aura 60

ans, sa rente de la Régie des rentes du Québec (RRQ) s'ajoutera à ses revenus.

## Payer l'impôt sur le gain en capital

C'est aussi l'année de leur 60<sup>e</sup> anniversaire que Brigitte et René comptent vendre leur immeuble à revenus, dont ils auront alors fini de payer l'hypothèque. « L'entretien de notre bloc nous demande quand même beaucoup de temps, explique René. Je crois que, dans 10 ans, nous n'aurons plus envie de nous en occuper. » Selon les calculs du planificateur financier, ils devraient pouvoir en tirer 793 000\$. L'immeuble a été payé 220 000\$ en 2002; le gain en capital sera donc de 573 000\$, dont 50% sera imposable. L'impôt à payer à la suite de cette transaction sera d'environ 143 000\$.

Si Québec était allé de l'avant avec son projet d'imposer 75% du gain en capital, la facture d'impôts de Brigitte et René aurait atteint 180 000\$, soit 37 000\$ de plus. Comme bien des petits propriétaires, ils sont donc soulagés que cette mesure n'ait pas été adoptée.

Le couple tirera donc 650 000\$ de cette vente, une somme suffisante pour payer les dépenses supplémentaires de voyage jusqu'à leur 70 ans. Par la suite, leurs dépenses diminueront. Le capital qu'ils auront accumulé ne s'épuisera pas avant leur 96 ans, assure Martin Dupras.

Le planificateur financier ajoute d'autres recommandations à l'intention de nos voyageurs:

1. ouvrir immédiatement deux CELI pour y placer les 40 000\$ qui dorment dans le compte bancaire (ces sommes y sont conservées dans le but de faire face à d'éventuelles dépenses imprévues, notamment des réparations de leur immeuble à logements);

2. quand Brigitte commencera à toucher sa rente du RREGOP, à 55 ans, il sera

## LA QUESTION

« Aurons-nous les moyens de faire six croisières par année à partir du moment où je prendrai ma retraite, dans cinq ans? » – Brigitte

## LES DONNÉES

René, 50 ans  
Revenu: 40 000\$

Brigitte, 50 ans  
Revenu: 72 000\$  
Revenu de location: 20 000\$

**Actifs**  
Maison: 400 000\$, libre d'hypothèque  
6-plex: 634 000\$  
REER René: 35 000\$  
REER Brigitte: 45 000\$  
Placements à la Bourse: 30 000\$  
Compte bancaire: 40 000\$

**Passif**  
Hypothèque (6-plex): 135 000\$

« Brigitte et René ont la chance d'avoir à la fois un régime de retraite de l'employeur, qui leur assure un revenu toute leur vie durant, et un actif immobilier qui peut être vendu à la retraite. De plus, René a l'intention de travailler encore longtemps, ce qui joue en leur faveur. Leurs rêves de croisières devraient pouvoir se réaliser. »

MARTIN DUPRAS  
Planificateur financier, ConFor financiers



possible de la partager avec René. Au départ, 10% de la prestation pourra être partagée, et cette proportion pourra augmenter graduellement jusqu'à 50%. Cela permettra

d'équilibrer les revenus impossibles du couple et donnera à René le droit de réclamer le crédit d'impôt pour revenu de pension (plus de 2000\$ par année), même s'il travaille encore.

ÉCRIVEZ-NOUS! Vous aimeriez qu'un planificateur financier examine votre situation? Investissement, immobilier, retraite, héritage, impôt, crédit, budget... Quelle que soit la nature de vos questions, écrivez-nous! Les dossiers retenus seront analysés par un spécialiste, dans le cadre de la chronique « Sous la loupe ».

## VOICI NOTRE ADRESSE

À vos affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
ou notre courriel : avosaffaires@lapresseaffaires.com

# La dette fédérale atteint 600 milliards

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La dette du gouvernement fédéral canadien atteindra 600 milliards de dollars peu après 23h samedi soir, selon la Fédération canadienne des contribuables, qui estime aussi ce montant rendu à un niveau inacceptable.

Le groupe, qui a mis un «compteur de la dette» sur son site internet, soutient

que le plan de relance économique du gouvernement Harper et d'autres dépenses sont à l'origine de cette dette historique.

Le directeur de la Fédération, Gregory Thomas, a déclaré lors d'une conférence de presse hier que le plan de relance avait été une mesure superflue et que les contribuables canadiens devraient probablement le

rembourser pendant les 20 ou 30 prochaines années.

Le gouvernement conservateur a pour sa part affirmé que son plan avait joué un rôle essentiel pour maintenir et créer des emplois durant la pire récession à avoir ébranlé le pays depuis la Grande Dépression.

M. Thomas a particulièrement décrié l'argent dépensé par Ottawa pour les

publicités visant à promouvoir son plan.

Selon la Fédération, la dette ne fera qu'augmenter tant que le gouvernement dépensera au-delà de ses moyens. Il s'est réjoui de l'engagement du ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, de balancer le budget avant la prochaine élection.

M. Flaherty a toutefois reconnu le mois dernier que

les répercussions de la récession empêcheraient le fédéral d'effacer la dette d'ici 2021. Le ministre a indiqué que le gouvernement continuait à chercher des façons de réduire les dépenses alors qu'il prépare le budget de 2013.

Tout comme pour les budgets précédents, Jim Flaherty a exclu de hausser les impôts et de couper dans les transferts aux provinces.

## Consommation La confiance s'effrite

OTTAWA — La confiance des consommateurs a reculé pour le deuxième mois consécutif, les Canadiens s'inquiétant de plus en plus de leur situation financière actuelle, a indiqué hier le Conference Board du Canada.

Selon le groupe de recherche, l'indice de confiance a ainsi reculé de 0,8 point de pourcentage pour s'établir à 80,3% en novembre, alors que le sentiment est de plus en plus négatif en regard des circonstances actuelles.

Le coup de sonde réalisé par le Conference Board a révélé que 16,7% des personnes interrogées estiment que leur situation économique s'est améliorée au cours des six derniers mois. Le mois dernier, leur proportion était plutôt de 17,2%.

Pendant ce temps, le pourcentage de gens ayant eu l'impression que leur situation s'est plutôt dégradée est passé de 17,8 à 19,4%.

Le rapport du Conference Board indique également que les consommateurs sont de moins en moins nombreux à être prêts à faire un achat d'importance — soit 38,5%, contre 40,3% le mois précédent. Au Québec, l'indice de confiance des consommateurs a reculé de 5,7 points de pourcentage, à 67,9%, tandis que l'Ontario enregistrait une croissance de 5,5 points, la plus forte pour le mois, à 75,2%.

— La Presse Canadienne

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

### Appel d'offres

Société de l'assurance automobile du Québec

#### Recrutement d'un mandataire en matière de permis de conduire et d'immatriculation des véhicules routiers

##### OBJET

Numéros des appels d'offres: P112-005

Région administrative: Montréal-Montérégie-Gatineau  
Périmètre: Le lieu de service doit être situé à l'intérieur du périmètre suivant: Dans les limites de la ville de Montréal — Arrondissements Verdun ou Sud-Ouest.

Clôture de l'appel d'offres: 18 décembre 2012 à 15h00.

Pour obtenir les documents d'appel d'offres concernant un des appels d'offres ci-dessus, veuillez vous rendre dans le système électronique d'appels d'offres (SEAO), au [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Veuillez inscrire le ou les numéros d'appel d'offres vous concernant dans la section « Rechercher un avis actif ». Pour toute information supplémentaire, veuillez communiquer avec le service à la clientèle du SEAO au 1-866-669-7326.

Le chef du Service des acquisitions par intérim,  
Hélène Foy



### Appel d'offres

Société immobilière du Québec

#### Vente d'un terrain à Montréal (rue Amherst)

DOSSIER N° P01224

La Société immobilière du Québec demande des soumissions pour la vente d'un terrain vacant connu et désigné comme étant le lot 1 565 334 du cadastre du Québec et localisé sur la rue Amherst, à l'intersection du Carré Amherst à Montréal (Québec).

**Information et procédure :** Les personnes intéressées doivent consulter l'avis d'appel d'offres diffusé par l'intermédiaire du système électronique d'appel d'offres (SEAO) à l'adresse Internet suivante : [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Pour renseignements additionnels, veuillez contacter Guylaine Côté par courriel : [bureau-des-soumissions-dege@siq.gouv.qc.ca](mailto:bureau-des-soumissions-dege@siq.gouv.qc.ca) ou par téléphone au 418 644-8000, poste 8319.

Les soumissionnaires intéressés peuvent visiter l'immeuble en tout temps à l'adresse suivante : Rue Amherst, intersection Carré Amherst, Montréal (Québec).

**Date/heure de clôture des soumissions :** Les soumissions devront être reçues avant 14 h, le mercredi 13 mars 2013 au 2535, boulevard Laurier, 5e étage, Québec (Québec) G1V 4M3, à l'attention de Guylaine Côté, É.A. de la Direction Évaluation et Parc d'espaces, où elles seront ouvertes publiquement.

La Société immobilière du Québec ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues.

Claude Dubé  
Vice-président Exploitation



L'ensemble des appels d'offres de la SIQ peuvent être consultés sur notre site Internet  
[www.siq.gouv.qc.ca](http://www.siq.gouv.qc.ca)



### AVIS D'APPEL D'OFFRES

#### APPEL D'OFFRES NO : 13000-2012-001 – LOCATION D'ESPACES À BUREAUX

##### Description et localisation

L'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie désire louer, selon un bail de dix (10) ans, des locaux destinés à son département du Groupe Biomédical Montérégie d'une superficie totale de 906 mètres carrés (m<sup>2</sup>). Constitué des aires de réception, de salles de réunion, de bureaux à aire ouverte et de bureaux fermés. L'immeuble doit être situé à dans la Montérégie à l'intérieur d'un périmètre délimité par l'auto-**route 10 au nord, par l'auto-  
route 20 au sud, par l'auto-  
route 132 à l'est, par l'auto-  
route 30 à l'ouest.**

Les immeubles soumis devront être conformes aux règlements d'urbanisme de la ville où ils sont situés. Les locaux ainsi que les aménagements demandés doivent être livrés au plus tard le 15 mai 2013.

##### Informations et procédures

On peut obtenir un exemplaire de la documentation, au coût de 50 \$, disponible à compter du vendredi le 23 novembre 2012 à la réception de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie situé au 1255 rue Beauregard, Longueuil, Québec J4K 2M3. Heures d'ouverture de 8h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

##### Séance d'informations

Une seule rencontre d'informations sera tenue le 28 novembre 2012 à 14h00 dans les locaux de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, salle Du Coteau, 1255 rue Beauregard, Longueuil, Québec J4K 2M3.

##### Date/Heure et validité des soumissions

Les soumissions doivent être reçues dans une enveloppe-réponse avant 14h00, le 14 décembre 2012 selon les modalités prescrites dans l'appel d'offres, pour être ouvertes publiquement dans les locaux de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 1255 rue Beauregard, Longueuil, Québec J4K 2M3.

Avis d'appel d'offres également publié sur le site de SEAO *Système électronique d'appel d'offres*.

**STL** Appel d'offres public

La Société de transport de Laval demande des offres pour :

**2012-P-29 Acquisition d'uniformes – Chauffeurs et superviseurs**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le site Web du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) au [www.seao.ca](http://www.seao.ca) ou par téléphone au 1 866 669-7326, à compter du 24 novembre 2012.

Pour tout renseignement relatif à cet appel d'offres, vous devez vous adresser au 450 662-5400, poste 8382.

Pour être valide et considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires de la Société, en 7 exemplaires papier (1 original et 6 copies) et en 1 exemplaire électronique (1 clé USB ou 1 cédérom), sous enveloppe cachetée, accompagnée des échantillons demandés, être conforme aux documents d'appel d'offres, adressée au Service de l'approvisionnement et reçue au plus tard le 20 décembre 2012 à 11 h, selon l'horodaté de la Société, au 2250 de l'avenue Francis-Hughes, à Laval. L'ouverture publique des soumissions suivra immédiatement.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus favorable ni aucune des soumissions et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

M<sup>re</sup> Pierre Côté  
Secrétaire corporatif

**AÉROPORTS DE MONTRÉAL**

**APPEL D'OFFRES**

**3A-1530-12-127**

Services de messagerie rapide

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à [www.admtl.com](http://www.admtl.com).

**CASILOC**

**APPELS D'OFFRES**

LOT L-0300 – STRUCTURE DE BÉTON HUB – PHASE 2  
LOT L-0512 – STRUCTURE D'ACIER HUB – PHASE 2  
LOT L-1420 – ASCENSEUR HUB – PHASE 2

**TRAVAUX DE REVITALISATION ET MAINTIEN DE L'ACTIF AU CASINO DU LAC-LEAMY**

Les entrepreneurs peuvent obtenir de l'information sur ces appels d'offres en visitant le site internet de l'entreprise : [www.casiloc.com](http://www.casiloc.com)

**INFINITY** Asset Solutions

**ENCHÈRE PUBLIQUE**

Biens excédentaires d'une entreprise spécialisée en aérospatial

**ÉQUIPEMENT DE FABRICATION ET D'USINAGE**

Mercredi 28 novembre à 11 h

Inspection : mercr. 28 nov. de 9 h à 11 h

333, ch. Fortune, Pointe-Fortune, Montréal (Québec)

- TOUR À CNC TOPWELL, MODÈLE TW1050, (1 tour de 5)
- TAILLEUSE DE DENTURES VERTICALE À CNC SYKES GENERTRON II
- BOSTOMATIC À 5 AXES, MODÈLE 515-1 (1 de 2)
- CUV À CNC OKUMA, MODÈLE MC-4VA (1 de 2)
- TOUR À CNC VDF, DIAMÈTRE 44", (1 tour de 10)
- CHARIOT ÉLÉV. À FOURCHE AU PROPANE CLARK (1 chariot de 10, jusqu'à 11 000 livres)

Plus : scies, cisailles, freins, robots, armoires LISTA...

Visitez [infassets.com](http://infassets.com) pour obtenir de plus amples renseignements.  
Enchère sur place et en ligne

[infassets.com](http://infassets.com) • 905.669.8893

Transports Canada / Transport Canada

**Nouveau pont pour le Saint-Laurent**  
**Portes ouvertes sur l'évaluation environnementale**

Le gouvernement du Canada va de l'avant avec la construction d'un nouveau pont pour le Saint-Laurent afin de remplacer le pont Champlain. Ce pont enjambra le fleuve Saint-Laurent et reliera l'île de Montréal à la Rive-Sud, en passant par L'Île-des-Sœurs.

L'évaluation environnementale a débuté le 22 janvier 2012. Elle permet d'examiner les répercussions de ce projet sur l'environnement et propose des mesures pour les atténuer.

Le premier rapport préliminaire d'évaluation environnementale portant sur la description du projet et de l'environnement est maintenant disponible sur le site de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale ([www.acee-ceaa.gc.ca](http://www.acee-ceaa.gc.ca)).

Une première série de portes ouvertes aura lieu en décembre 2012. Venez rencontrer nos spécialistes et partager vos commentaires sur la description du projet et des milieux physiques, biologiques et humains faisant l'objet de ce rapport.

BROSSARD	VERDUN / SUD-OUEST	L'ÎLE-DES-SOEURS
École secondaire Antoine-Brossard 3055, boul. Rome Brossard (Québec) J4Y 1S9	La Salle du Conseil de la mairie d'arrondissement Verdun 4555, rue de Verdun Verdun (Québec) H4G 1M4	Le Centre communautaire Elgar 260, rue Elgar Verdun (Québec) H3E 1C9
<b>Dimanche 2 décembre 2012</b> 14 h à 17 h	<b>Vendredi 7 décembre 2012</b> 18 h à 21 h	<b>Dimanche 9 décembre 2012</b> 14 h à 17 h
<b>Lundi 3 décembre 2012</b> 18 h à 21 h	<b>Samedi 8 décembre 2012</b> 14 h à 17 h	<b>Lundi 10 décembre 2012</b> 18 h à 21 h

Une deuxième série de journées portes ouvertes sur l'évaluation environnementale suivra au printemps 2013. On y discutera des effets environnementaux identifiés et des mesures d'atténuation proposées.

Pour plus d'information, consulter le [www.tc.gc.ca/nppsl](http://www.tc.gc.ca/nppsl) ou communiquer avec nous par courriel à [NPPSL-ENV-NBFSL@tc.gc.ca](mailto:NPPSL-ENV-NBFSL@tc.gc.ca)

Canada



# AVIS DE QUALITÉ

## SUCCESSIONS NON RÉCLAMÉES

Le ministre du Revenu du Québec vous informe, par la publication de cet avis, qu'il a la responsabilité de liquider des successions ou d'administrer des biens qui n'ont pas été réclamés, pour les personnes mentionnées ci-dessous.

Vous souhaitez obtenir de l'information, faire une réclamation ou avoir accès à l'ensemble des biens non réclamés? Consultez le registre des biens non réclamés dans le site Internet de Revenu Québec, à l'adresse [www.revenuquebec.ca](http://www.revenuquebec.ca), ou communiquez avec la Direction principale des biens non réclamés, au 1 866 840-6939. Si vous croyez être l'héritier d'une succession ou avoir le droit de réclamer un bien, la procédure à suivre pour faire votre réclamation ainsi que les honoraires qui s'appliquent vous seront expliqués. Ces honoraires seront déduits du montant que vous réclamez. Lors de votre démarche, vous devrez prouver hors de tout doute que vous êtes bien le propriétaire, l'héritier ou l'ayant droit de la succession ou des biens que vous réclamez. Notez que les délais de règlement d'une succession varient selon la complexité du cas et peuvent s'échelonner sur plusieurs mois.

Par ailleurs, vous pourriez être approché par un *chercheur d'héritier* (personne ou entreprise dont l'activité consiste à trouver les personnes qui ont droit à un héritage). Sachez que ces personnes peuvent exiger des

honoraires élevés, que vous devez parfois payer avant même d'accéder aux renseignements préliminaires concernant l'héritage. Notez que le ministre du Revenu du Québec n'est acunement responsable des frais que vous pourriez engager auprès d'un *chercheur d'héritier*.

Selon l'article 794 du Code civil du Québec, le ministre du Revenu du Québec dresse un inventaire des successions non réclamées au paragraphe 1 du présent avis. Sur demande écrite d'une personne intéressée (héritier, légataire, créancier possédant un document à l'appui), une copie de l'inventaire pourra lui être transmise.

Le ministre du Revenu du Québec remettra les biens administrés aux propriétaires et aux ayants droit qui se manifestent dans les délais prescrits. Pour réclamer une succession, tout héritier ou ayant droit dispose, en principe, d'un délai de dix ans, à compter de la date d'ouverture de la succession. Pour tout autre bien, le délai de réclamation est illimité, sauf dans le cas des sommes dont le montant est inférieur à 500\$. Pour ces dernières, le droit de réclamation est limité à dix ans, à compter de leur remise au ministre des Finances.

Le ministre du Revenu du Québec agit conformément aux dispositions de l'article 16 de la Loi sur les biens non réclamés et de l'article 699 du Code civil du Québec.

**Note** : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils ont été transmis par les différents détenteurs au moment de la remise des biens ou des produits au ministre du Revenu du Québec.

### Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ALANIS GARCIA, Carlos	87, rue Amherst, appartement B, Gatineau	2011-11-02
AUBÉ, Paul	990, rue Gérard-Morisset, appartement 407, Québec	2012-06-25
AUCLAIR, Christian	1810, rue Poupart, Montréal	2010-11-14
BARBEAU, Yvette	5500, boulevard LaSalle, Verdun	2005-12-10
BAZINET, Lucie	120, rue Dollard, appartement 1, Saint-Jean-sur-Richelieu	2010-02-26
BEAUDOIN, Yvon	48, rue Saint-Georges, appartement 5, Saint-Jérôme	2010-08-28
BÉLANGER, Régent	8869, rue Giroux, appartement A, LaSalle	2010-07-08
BÉNARD, Jean-Paul	4714, rue Sainte-Catherine Est, Montréal	2010-05-06
BENSON, Denis	162, chemin Masson, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	2010-07-21
BÉRARD, Edith	1404, avenue du Collège, Plessisville	2009-12-21
BLANCHETTE, Jean	1614, rue Saint-Aimé, Drummondville	2008-03-07
BOCKUS, Stanley	9, rue Saint-Joseph, appartement A, Bedford	2010-05-11
BONENFANT, François	370, avenue Ampère, appartement 104, Laval	2010-04-03
BOUDREAU, Yves	709, avenue De Quen, appartement 7, Sept-Îles	2010-06-01
BOULET, Roger	4355, rue Broadway, appartement 1, Lachine	2012-06-21
BOURDAGÈS, Denis	91, route du 2 <sup>e</sup> -Rang, Maria	2012-01-02
BOUTHILLETTE, Raymond	100, place du Manoir, Mont-Saint-Hilaire	2011-01-02
BOYER, Hubert	6666, avenue Pierre-De Coubertin, appartement 46, Montréal	2012-05-16
BRASSARD, Fleurette	838, rue Jacques-Cartier Est, Chicoutimi	2010-06-21
CARPENTIER, Genest	7266, rue Marquette, Montréal	2010-11-04
CARTIER, Benoit	6435, chemin de Chambly, appartement 324, Saint-Hubert	2010-07-28
CAYER, Noëlla	300, rue King Est, Sherbrooke	2010-11-27
CHAMBERLAND, Jacques	10, rue Plourde, appartement 403, Charlemagne	2010-03-03
CHARRON, Gilles	107, rue de Charny, appartement 2, Gatineau	2010-10-13
CLAVEAU, Jacques	34, 8 <sup>e</sup> Rue, Laval	2012-06-30
CLOUÂTRE, Serge	6234, avenue De Gaspé, Montréal	2010-12-15
CLOUTIER, Pierre André	447, rue Lindsay, appartement F, Drummondville	2010-04-03
CÔTÉ, Denise	6962, rue De Normanville, Montréal	2012-03-23
CÔTÉ, Gilles	547, rue Leblanc Est, Longueuil	2011-07-15
CÔTÉ, Joël	5300, rue du Sépale, Terrebonne	2012-02-07
CÔTÉ, Lucien	10, rue De L'Espinau, Québec	2010-03-10
CRÉTE, Théodore	138, rue Jeanne-Mance, Coaticook	2009-12-06
CULLEN, Daniel	3940, boulevard Dagenais Ouest, appartement 48, Laval	2010-06-11
DALY, Alain Roberto	1387, boulevard René-Lévesque, Montréal	2010-11-25
DAOUST, Jacques	200, 2 <sup>e</sup> Rue, Saint-Casimir	2010-09-17
DAUPHINAIS, Pierrette	1061, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières	2010-04-04
DELADURANTY, Réal	4455, rue de Bellechasse, appartement 403, Montréal	2010-10-01
DELAUNAY, Martine	58, rue Caron Nord, Amqui	2010-07-13
DEMERS, Carmen	6294, rue Saint-Denis, Montréal	2011-09-17
DENIS, Roger	2005, rue de Champigny Ouest, Québec	2009-05-27
DESROCHES, Roger	18, 5 <sup>e</sup> Rue Est, Saint-Mathieu	2012-06-04
DESROSIERS, Léonard	105, rue Principale, Yamaska	2010-10-13
DIOTTE, Rose-Marie	645, rue Bousquet, appartement 101, Drummondville	2010-11-24
DISTAULO, James	270, 7 <sup>o</sup> Avenue, Laval	2010-07-18
DOYON, Yvon	425, 7 <sup>e</sup> Avenue Nord, appartement 6, Sherbrooke	2012-06-09
DROLET, Jacques	1250, rue de l'Islet, appartement 110, Québec	2010-10-05
DROUIN, Denis	2601, chemin de la Canardière, Québec	2010-03-19
DUBOIS, Luc	6940, avenue d'Outremont, Montréal	2010-11-08
DUBUC, Côme Rodolphe	965, avenue Saint-Charles, appartement 312b, Laval	2010-09-22
DUFRESNE, Jacques	3413, boulevard des Hêtres, Shawinigan	2010-06-06
DUMAS, Georgianna	3440, rang Saint-Martin, Saint-Félix-de-Valois	2009-11-20
DUMAS, Marie-Pierre	2261, Route 132 Est, Le Bic	2010-05-19
DUMOULIN, Jean Pierre	95, rang du Cordon, Saint-Alexis	2010-06-28
DUJUISS, Marie-Chantale	182, rue Chevreuil, Saint-Rémi	2011-12-24
DUSSAULT, Gérard	9, rue Moreau, Bedford	2012-06-26
FAFARD, Robert	100, boulevard De Maisonneuve Est, appartement 2043, Montréal	2010-11-19
FODOR, Tibor	3430, rue Jeanne-Mance, Montréal	2010-06-21
FORGET, Daniel	698, rue Le Moine, Saint-Jean-sur-Richelieu	2010-10-21
GAGNON, Adeleine	5003, rue Saint-Zotique, Montréal	2010-03-08
GAGNON, Carmen	2601, chemin de la Canardière, Québec	2010-07-10
GAGNON, Parise	3335, rue Clémenceau, Québec	2010-06-15
GARINTHER, Laura	575, avenue Glengarry, appartement 105, Mont-Royal	2011-04-23
GELINET, Andrée	53, rue de l'Église Nord, Lacolle	2012-04-18
GIBARA, Norman	45, rue Juillet, Coteau-du-Lac	2010-10-13
GODBOUT, Denis	775, rue Deslauriers, La Prairie	2012-03-17
GOYETTE, Fernand	521, rue Saint-Antoine, Saint-Lin-Laurentides	2010-08-26
GRANGER, Pierre	225, rue Bessette, appartement 5, Mont-Saint-Grégoire	2010-08-26
GRAVEL, Reine Aimée	2557, rue Saint-Dominique, Jonquières	2012-02-16
GRENIER, Richard	1981, rue Germain, Longueuil	2012-03-12
GROULX, Jean-Jacques	3547, rue Napoléon-Parent, Vaudreuil-Dorion	2010-04-20
GUAY, Cécile	7061, rue Boyer, Montréal	2009-12-30
GUILLEMETTE, Diane	84, rue Saint-Paul, Charlemagne	2010-10-22
HACHEY, Michel	390, place Van Gogh, Brossard	2012-07-04
HAMEL, Roger	4205, rue Frontenac, Sorel-Tracy	2010-03-14
HARVEY, Régis	390, boulevard Sainte-Anne, chambre 62, Beauport	2010-07-31
HÉBERT, Claude	3450, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières	2010-08-22
HÉBERT, Jean Pierre (Jean)	1094, boulevard Norbert, appartement 6, Longueuil	2009-12-30
HOBBIÉ, Hubertine	612, 5 <sup>e</sup> Avenue Ouest, Amos	2010-07-29
HUMENIUK, Veronica	21, rue Messier, Mont-Saint-Hilaire	2010-10-01
JACQUES, Marie-Perle	5724, 9 <sup>e</sup> Avenue, Montréal	2010-12-09
JODOIN, Yves	2975, rue Saint-Prosper, appartement 215, Saint-Hyacinthe	2011-06-08
JOUBERT, Pierrette	1992, rue Lavergne, Shawinigan	2010-03-10
JUBINVILLE, Marcel	82, rue Saint-Jacques, Charlemagne	2010-11-19
KARSH, Gemma	300, rue Gauthier Ouest, Alma	2010-08-02
KEIGHAN, Lynda	118, boulevard des Chutes, appartement 301, Québec	2010-01-14
KHAN, Ahad	115, rue Quévillon, Varennes	2011-11-20
KINSELLA, Opal	202, rue Church, appartement 7, Cowansville	2010-05-09
KURIST, Maida	7963, rue Lefebvre, LaSalle	2010-05-13
LABARCA, Ernestina	8330, rue Christophe-Colomb, appartement 26, Montréal	2010-11-21
LABELLE, Cécile	74, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul	2010-02-27
LACHANCE, Jules	2235, avenue Georges, Shawinigan	2010-07-06
LACHAPELLE, Pierre-Paul	16, rue Chapleau, appartement 207, Sainte-Agathe-des-Monts	2010-05-06
LAFFRANCE, Bertrand	6000, route 335, Saint-Calixte	2008-12-02
LAMARRE, Claude	1788, rue Dublin, Inverness	2012-02-27
LAMARRE, Maurice	63, rue Massicotte, Bedford	2010-02-02
LAMOUREUX, Raymond	1215, chemin Du Tremblay, Longueuil	2009-11-15
LANGVIN, Royal	92, rue de la Gare, appartement 9, Saint-Jérôme	2011-02-05
LANGLAIS, Clément	70, rue de la Grève, Portneuf	2010-02-12
LANGLOIS, Pierre Luc	1475, rue Saint-Paul, appartement 7, L'Ancienne-Lorette	2010-08-01
LARIVIÈRE, Éric	1175, avenue Chenier, Saint-Hyacinthe	2010-06-12
LAROCHELLE, Nicole	394, chemin Denis, Cantley	2012-04-29
LAROUCHE, Guylaine	2238, rue Richard, Jonquières	2010-09-28
LAROUCHE, Louis Philippe	4075, rue de Bordeaux, appartement 423, Montréal	2010-09-12
LAROUCHE, Marcel	35, chemin Larouche, appartement 281, Sainte-Hedwidge	2011-10-02
LATOUR, Rose	5325, avenue Victoria, Montréal	2009-08-08
LAVOIE, Georgette	275, rue Briggs Ouest, Longueuil	2012-01-27
LEBEL, Denise	1800, rue du Caribou, appartement 15, Longueuil	2010-06-12
LÉGER, Jean-Louis	7, rue Joron, appartement 4, Salaberry-de-Valleyfield	2010-01-09
LEMELIN (JENKINS), Robert	92, rue Philippe-Boucher, Lévis	2011-01-04
LEVASSEUR, Jean	110, place du Collège, Longueuil	2010-09-16
LOISELLE, Thérèse	2788, chemin Athelstan, Athelstan	2010-09-19
LYDON, James	235, 11 <sup>e</sup> Avenue, Saint-Jean-sur-Richelieu	2011-12-26
MAILLOUX, Marcel	5336, rue Bannantyne, Verdun	2012-05-29
MAINELLA (BERGERON), Marguerite (Marie)	6275, 6 <sup>e</sup> Avenue, appartement 107, Montréal	2012-07-12
MAINVILLE, Simon	175, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu	2010-01-13
MAJOR, Claire	490, boulevard de la Concorde Ouest, appartement 5, Laval	2010-09-06
MARTINEAU, Madeleine	9, rue Roy, Lévis	2010-12-27
MASSICOTTE, David	3614, rue Saint-Urbain, Montréal	2010-09-30
MAWSON, Ginette	6305, place Bonaventure, appartement 204, Brossard	2012-03-10
MEIGS, Howard	1058, rue Sunny Brook, Hinchinbrooke	2010-04-24
MICHAUD, Ginette	7731, avenue Rhéaume, appartement 4, Anjou	2010-02-20
MONCRIEFF, Danny	301, chemin Boyd, Wentworth	2009-11-01
MONTREUIL, Roland	1100, rue Sherbrooke Est, appartement 902, Montréal	2011-10-18
MORISSETTE, Gilles	4253, rue Principale, Buckland	2012-06-22
MORRISON, Howard Price	1970, boulevard Rosemont Est, Montréal	2010-11-02
NADEAU, André	1820, rue Saint-Antoine Ouest, appartement 1, Montréal	2010-08-11
NADEAU, Rita	701, avenue Joffe, appartement 6, Québec	2010-05-05
NEVEU (LAROUCHE), Aline	117, rue Cartier, appartement 334, Pointe-Claire	2011-10-23
OUELLETTE, Richard	6630, 29 <sup>e</sup> Avenue, appartement 6, Montréal	2010-03-17
PAPINEAU, Serge	349, rue Notre-Dame, appartement 102, Repentigny	2010-10-13
PAQUET, Richard	3095, rue Sherbrooke Est, Montréal	2010-08-26
PARADIS, Esther	184, rue Marquette, appartement 16, Sherbrooke	2012-03-22
PAUL, Dieudonné	90, boulevard Guimond, appartement 19, Longueuil	2010-07-13
PÉLLETIER, Francine	2, terrasse Martineau, Drummondville	2010-08-25
PIÉRIARD, Denise	7445, rue Hochelaga, Montréal	2010-09-29
PICHÉ, Lucette	13900, rue Notre-Dame Est, appartement 1112, Pointe-aux-Trembles	2009-12-11
PILON, Normand	103, rue des Commissaires Est, Québec	2011-12-07
PLOURDE, Paul Bruno	105, rue d'Orléans, appartement 4, Québec	2010-11-09
POITRAS, Jean-Claude	9591, chemin du Curé-Barette, appartement A, Terrebonne	2010-06-24
PROULX, Carole	447, chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache	2010-04-16
PRUD'HOMME, Serge	1782, rue Springland, Montréal	2010-08-30
RAYMOND, Guy	11, rue Molleur, appartement 4, Saint-Jean-sur-Richelieu	2010-06-09
RICHARD, Lise	7950, rue Jacques-Rousseau, appartement 408, Montréal	2010-09-28
RIVERIN, Carol	80, rue Brassard, appartement A, Saint-Ambroise	2010-05-26
ROBERT, Maurice	660, rue Amélie, Trois-Rivières	2009-12-29
ROBINSON, Virginia	3, carré Richelieu, appartement 104, Châteauguay	2010-11-23
ROCH, Sylvain	1831, rue Millau, Terrebonne	2012-05-23
ROCHELÉAU, André	5985, boulevard Roy-René, appartement 46, Montréal	2010-11-05
ROY (LAUZON), Rita	3275, rue des Châteaux, appartement 322, Laval	2011-10-29
ROY, Suzanne	750, rue Taillon, appartement 207, Drummondville	2010-01-29
SABOURIN, Fernand	17, rue David, Val-des-Monts	2010-09-18
SAUCIER, Rémi	24, côte de l'Église, Boischatel	2010-10-02

SCOTT, Yvette	100, boulevard des Hauts-Bois, appartement 204, Sainte-Julie	2010-10-09
SENÉCAL, Michel	148, rue Principale, appartement A, Bedford	2010-07-23
SIMARD, René-Claude	2020, rue Montcalm, Montréal	2010-08-28
ST-AMOUR, Dorotheé	4826, avenue Papineau, Montréal	2010-02-25
ST-LOUIS, René	71, rue Court, Granby	2010-06-10
ST-PIERRE, Elvis	101, chemin Kempt, Saint-Octave-de-Métis	2010-02-10
SYLVAIN, Maurice	9330, boulevard du Centre-Hospitalier, Charny	2011-09-24
TARDIF, René	7089, avenue De Lorimier, Montréal	2010-06-24
TOTARO, Benoit	5493, 1 <sup>re</sup> Avenue, Montréal	2010-06-10
TRACHY, Bernard	46, rue Jacques-Cartier, Lévis	2012-04-08
TREMBLAY, Doris	419, rue Principale, Longue-Rive	2010-02-27
TREMBLAY, Jean-Guy	5725, avenue de la Villa-Saint-Vincent, appartement 30, Québec	2006-12-06
TROTTIER, Gérard	6043, rue D'Aragon, Montréal	2010-10-27
TURCOTTE, Gérard	2410, rue Principale, Sainte-Élisabeth	2010-06-08
VALENTE, Angela Mary	1764, rue Allard, Montréal	2010-09-30
VIEL, Jean-Hugues	7, rue de la Fabrique, appartement 11, Saint-Arsène	2010-01-08
WASERMAN, Jean-Pierre	2960, rue Goyer, appartement 308, Montréal	2011-01-02

### Biens situés au Québec dont les propriétaires ou leurs héritiers sont inconnus ou introuvables ou auxquels ils ont renoncé

Nom	Nature du bien
D'ARGENSIO, Jean A.	Lot 2 039 806, cadastre du Québec, circonscription foncière de Chambly
YOUNG, Tlemsue George	Lots 2 039 601 et 2 039 603, cadastre du Québec, circonscription foncière de Chambly
SOHL, Malkit et DEVI, Tika	Lot 2 039 654, cadastre du Québec, circonscription foncière de Chambly

### Biens délaissés par les personnes morales dissoutes

2433-3411 QUÉBEC INC.  
CONSULTATION INFORMATIQUE CLAUDE HÉBERT INC.  
COUZIN ADAM INC.  
HUI DE INC.  
LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-RÉMI

### Avis de clôture d'inventaire

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, prenez avis que le ministre du Revenu du Québec, agissant aux termes de l'article 698 du Code civil du Québec, a procédé à la clôture d'inventaire pour les successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
ARBOUR, Daniel	1980, rue Brébeuf, Saint-Hyacinthe	2008-08-26
BARTALOS, Antal	6363, chemin Hudson, appartement 310, Montréal	2009-07-17
BÉLANGER DUPOUIS, Aline	57, montée Levert, Ripon	2011-08-01
BERNIER, Raynald	6, rue de l'Église, Sainte-Rita	2006-12-01
BIGRAS, Gisèle	45, rue Granet, Gatineau	2008-10-09
BISSONNETTE, Yvonne	138, rue Jeanne-Mance, Coaticook	2009-02-05
BOUCHER, Carmen	1, place Bellevue, appartement 2109, Laval	2007-10-07
BOUTET, Joanne (Joane)	81, rue Saint-Georges, Sainte-Brigitte-de-Laval	2010-05-01
BRADY (MC ALLISTER), Mary (Violet)	447, rue Gagné, LaSalle	2010-05-12
BROUILLARD, Paul-Émile	250, boulevard Cartier Ouest, Laval	2009-10-25
CAUDERAN, Daniel	31, rue Pierre, Asbestos	2011-02-26
CAYER, Blanche	18, rue Saint-Dominique, appartement 2, Victoriaville	2007-05-31
CHAGNON, Jean	685, rue Marie-Derome, appartement 2, Saint-Jean-sur-Richelieu	2009-03-23
CHAMPAGNE, Lucien	612, 5 <sup>e</sup> Avenue Ouest, Amos	2008-10-18
COULOMBE (LACROIX), Marcelle	61, avenue de la Grève, Saint-Michel-de-Bellechasse	2009-09-07
DAMBRUISE, Alphonse	4050, boulevard Rosemont, appartement 804, Montréal	2008-11-07
DAUPHIN, Danielle	1772, rue du Pont, Sainte-Julienne	2010-11-02
DESROCHERS, Félix	5930, boulevard Pie-IX, Montréal	2010-06-25
DOLBEC, Jean	10, rue Beaudin, Baie-Trinité	2010-01-08
DOUCET, Michel	151, rue De Muy, Boucherville	2007-10-04
DUMAIS, Marthe	127, rue Galarnéau, Saint-Pacôme	2009-11-10
FORBES, Margaret	795, chemin Robert-Savage, Stukely-Sud	2009-05-02
FIRGION, Jean-Guy	3570, chemin du Ruisseau-Plat, Saint-Édouard-de-Maskinongé	2009-11-29
GALLANT, Germaine	1525, rue l'Annonciation Nord, Rivière-Rouge	2009-08-23
GÉLINAS, Françoise	3750, chemin Queen-Mary, appartement 2, Montréal	2004-09-26
GIGNAC, Cécile	450, 2 <sup>e</sup> Rue, Louiseville	2009-04-26
GIOSI, Eric	410, boulevard Bellerose Est, Laval	2011-01-05
GRISE, Brenda	58, rue Principale Est, appartement 2, Saint-Anaclet	2009-07-05
HARTWELL WOOD, Barbara	8200, rue George, appartement 101-A, LaSalle	2009-02-07
HÉBERT, Philippe	1857, carrefour Royer, Saint-Césaire	2010-07-15
JASMIN, Gisèle	10849, boulevard Saint-Laurent, Montréal	2010-05-10
KOBYLANSKI, Petrum (Peter)	2095, avenue Lincoln, appartement 11, Montréal	2005-10-21
LABONTÉ, Daniel	60, avenue des Pins Ouest, appartement 308, Montréal	2005-06-04
LACHAINE, Huguette	38, chemin du Domaine, Val-Morin	2009-11-07
LAPOINTE, Maurice	1895, route 169, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix	2008-11-28
LAUZON, Reine	9192, 25 <sup>e</sup> Avenue, Montréal	